

Internet mobile

Alger entre dans le Top 50 mondial P4



Championnats d'Afrique
2026 de cyclisme
Mohamed Nadjib Assel
en or sur l'Omnium
d'Abuja P16

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Lundi 18 mai 2026 / N° 1344 / PRIX 20 DA

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Développement de la pétrochimie, le pari d'une transformation industrielle

Le président de la République a donné plusieurs instructions lors de la réunion, insistant notamment sur la nécessité de valoriser les ressources pétrolières nationales afin de développer la production locale des matières premières destinées à l'industrie du plastique. Cette orientation vise à réduire la dépendance aux importations et à renforcer la base industrielle du pays.

P16



Législatives du 2 juillet

L'ÉTAT OUVRE GRAND LA PORTE AUX JEUNES CANDIDATS P2



L'Algérie à la tête
du Parlement africain
**DANS LES COULISSES
D'UNE ÉLECTION**

P4

Gérald Darmanin en visite à Alger
Les dossiers de biens mal acquis
parmi les principaux sujets abordés

Le garde des Sceaux français, Gérald Darmanin, est attendu aujourd'hui à Alger. Les entretiens prévus porteront sur plusieurs dossiers sensibles, notamment la coopération judiciaire et sécuritaire, ainsi que la question des biens mal acquis et des avoirs détournés transférés à l'étranger. P3



IL VEUT RELANCER LE DÉBAT AUTOUR DE H2MED

Que cachent les manœuvres de Pierre-Étienne Franc ?

Pierre-Étienne Franc entend relancer le débat autour du projet H2Med, au moment où les discussions sur les infrastructures européennes de l'hydrogène connaissent un regain d'intensité. Cette initiative intervient dans un contexte marqué par des arbitrages stratégiques et financiers entre plusieurs corridors énergétiques en concurrence, suscitant de nombreuses interrogations sur les équilibres à venir du marché européen de l'hydrogène.

PAR MAHREZ Z.

L'idée d'un grand corridor d'hydrogène entre la péninsule ibérique et la France revient aujourd'hui au centre des débats énergétiques français, avec une intensité qui tranche avec les réticences du passé. Comme le souligne le média espagnol El Confidencial, un influent investisseur français, Pierre-Étienne Franc, directeur de Hy24, le plus grand fonds d'investissement au monde spécialisé dans l'hydrogène, affirme même « travailler intensément avec le gouvernement français » pour dépasser ses réserves et permettre l'importation d'hydrogène depuis l'Espagne, estimant que cette solution serait « plus efficace en coûts » et bénéfique à toute l'Europe. La rupture des équilibres

énergétiques européens, en raison des tensions géopolitiques liées au détroit d'Ormuz, ainsi que la nécessité de réduire la dépendance aux approvisionnements extérieurs, semble avoir profondément modifié la stratégie des lobbys français. La sécurité énergétique est redevenue une priorité, tout comme la diversification des sources et des routes d'approvisionnement. Dans ce nouveau contexte, un projet autrefois jugé superflu apparaît désormais comme un levier stratégique. Le débat refait surface en France depuis quelques semaines autour du projet H2Med, dédié à l'hydrogène, et dont le segment BarMar doit relier Barcelone à Marseille. Le Figaro évoque ainsi, dans son édition datée du 7 mai 2026, une « première avancée » avec l'ouverture d'une phase de

concertation publique, marquant l'entrée du projet dans une phase concrète. Ce pipeline sous-marin d'environ 400 kilomètres doit transporter de l'hydrogène vert produit en Espagne et au Portugal vers la France, puis vers l'Europe du Nord. Sa capacité est estimée à près de 2 millions de tonnes par an, pour un coût de plusieurs milliards d'euros, avec une mise en service envisagée autour de 2030. Le projet est inscrit sur la liste des projets d'intérêt commun de la Commission européenne, ce qui lui garantit un accès facilité aux financements et un soutien politique renforcé. Cette relance pourrait ne pas être sans conséquences sur l'avenir des autres projets énergétiques européens inscrits sur la liste de la Commission européenne. Il en est ainsi du corridor SouthH2,



reliant l'Algérie à l'Europe via l'Italie. Projet d'envergure, long d'environ 3 300 kilomètres, il doit acheminer plus de 4 millions de tonnes d'hydrogène par an depuis l'Algérie vers l'Italie et l'Allemagne. Il bénéficie lui aussi du statut de projet d'intérêt commun et donc des mêmes mécanismes de soutien européen. C'est précisément sur ce point que la question soulevée en France prend une dimension stratégique. Car si l'Union européenne affiche une volonté de diversification, les moyens financiers ne sont pas illimités. Les grands projets d'infrastructures énergétiques reposent en partie sur des financements européens, notamment via les mécanismes dédiés aux

projets d'intérêt commun. Dans ce contexte, le développement accéléré du corridor ibérique pourrait capter une part importante des ressources disponibles, au détriment d'autres projets. Autrement dit, la relance du corridor France-Espagne intervient à un moment où les arbitrages budgétaires deviennent cruciaux. En orientant une partie des financements vers une solution intra-européenne, l'Union européenne pourrait-elle également soutenir le développement du corridor sud ? Les deux projets pourraient-ils être concrétisés en parallèle ? Autant de questionnements face au regain d'intérêt français pour une connexion énergétique autrefois jugée peu pertinente. ■

Algérie-Mozambique : la diplomatie parlementaire en action

La présidente de l'Assemblée de la République du Mozambique, Margarida Adamuji Talapa, a été reçue hier par le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, dans le cadre d'une visite officielle axée sur le renforcement des relations bilatérales entre l'Algérie et le Mozambique. Lors de cette rencontre, la responsable mozambicaine a visité les structures du Conseil de la nation et s'est intéressée au fonctionnement du

processus législatif, aux mécanismes de contrôle parlementaire ainsi qu'aux efforts de modernisation institutionnelle engagés par l'Algérie. Mme Talapa a salué l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur du développement des relations entre les deux pays, exprimant sa reconnaissance pour les efforts constants visant à soutenir le Mozambique dans ses démarches de

développement et de stabilité. Elle a souligné la solidité du partenariat algéro-mozambicain, fondé selon elle sur une solidarité historique issue des luttes communes pour la liberté et la souveraineté. La responsable mozambicaine a appelé à consolider ces liens fraternels et à les transformer en coopération concrète dans plusieurs secteurs, notamment l'économie, la sécurité, l'éducation et la formation

professionnelle. Elle a également évoqué le processus de dialogue national engagé dans son pays, estimant que l'expérience algérienne en matière de réconciliation nationale et de consolidation de la paix constitue une référence importante. De son côté, Azouz Nasri a mis en avant la volonté commune de renforcer la coopération bilatérale dans les domaines économique, sécuritaire, social et culturel,

réaffirmant la disposition de l'Algérie à approfondir ses relations avec le Mozambique et à transformer les acquis historiques en dynamique de partenariat durable. En marge de sa visite, la présidente de l'Assemblée mozambicaine s'est recueillie au Sanctuaire des Martyrs à Alger, où elle a déposé une gerbe de fleurs et observé une minute de silence en hommage aux martyrs de la Révolution de Novembre.

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

L'État ouvre grand la porte aux jeunes candidats

PAR NASSIM T

À quelques semaines des élections législatives du 2 juillet prochain, la participation des jeunes à la vie politique occupe désormais une place centrale dans la démarche engagée par les pouvoirs publics pour accompagner le renouvellement des institutions. Depuis plusieurs mois, les autorités multiplient les mesures destinées à encourager l'implication de cette catégorie dans les affaires publiques, avec l'objectif affiché de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de responsables politiques. Cette orientation, portée au plus haut niveau de l'État par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est traduite par une série de réformes visant à faciliter l'accès des jeunes à

la compétition électorale et à réduire certains obstacles qui freinent encore leur engagement. Parmi les principales dispositions figure la loi organique n°26-05 du 4 avril dernier. Le texte impose aux partis politiques et aux listes électorales de présenter au moins 50 % de candidats âgés de moins de 40 ans lors des prochaines législatives. Cette mesure ne prévoit pas un quota de sièges réservés aux jeunes à l'Assemblée populaire nationale, mais elle oblige les formations politiques à leur accorder une place importante dans la bataille électorale. À travers cette réforme, les jeunes ne sont plus considérés uniquement comme un électorat à convaincre lors des scrutins. Ils sont désormais placés au centre du processus de renouvellement politique, avec la volonté de les associer davantage à la gestion

des affaires publiques et à la vie institutionnelle. Dans le même esprit, plusieurs initiatives de mobilisation citoyenne ont été lancées ces derniers mois. C'est notamment le cas de l'opération « Haya Chabab », initiée par le Conseil supérieur de la jeunesse. Cette campagne vise à encourager les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales, à participer au vote et à s'intéresser davantage aux enjeux politiques nationaux. L'objectif est aussi de transformer cette participation civique en engagement durable dans la vie publique. Mais au-delà de la question de la représentation, les autorités ont également tenté de répondre à un autre problème souvent soulevé par les jeunes candidats : celui du financement des campagnes électorales. Le décret exécutif n°26-173 du 10 mai

dernier introduit ainsi un mécanisme d'aide publique destiné aux jeunes candidats indépendants. Le texte prévoit une prise en charge des dépenses de campagne pouvant atteindre 300 000 dinars, soit 30 millions de centimes. Cette aide concerne les candidats indépendants âgés de moins de 40 ans révolus au jour du scrutin. Pour beaucoup de jeunes souhaitant entrer en politique en dehors des appareils partisans traditionnels, le coût d'une campagne constitue un obstacle majeur. À travers ce dispositif, l'État cherche à rendre la compétition électorale plus accessible. Le décret fixe également les modalités administratives pour bénéficier de cette prise en charge. Le dossier doit comprendre une demande d'aide, un programme électoral, des factures pro forma, une copie

de la pièce d'identité ainsi qu'un relevé bancaire. Le texte précise que le dossier est déposé par le trésorier de campagne auprès du coordinateur de l'Autorité nationale indépendante des élections contre récépissé, après vérification de sa conformité. Les services compétents procèdent ensuite à l'exécution des dépenses conformément à la législation en vigueur. À travers cet ensemble de mesures, les pouvoirs publics cherchent à installer progressivement une nouvelle dynamique politique, où les jeunes seraient davantage présents dans les institutions et dans les grandes échéances nationales. Une orientation qui traduit également la volonté de rapprocher une partie de la jeunesse des espaces de décision et de renforcer sa participation à la vie démocratique du pays. ■

	<p>Quotidien national d'information édité par la SARL ADRA COM Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger</p>	<p>GÉRANT : NOURDINE BRAHMI DIRECTEUR HONORAIRE: ZAHIR MEHDAOUI DIRECTEUR DE LA PUBLICATION RABAH YUCEF RABAH</p>	<p>«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité» Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger</p>	<p>Impression: Société d'Impression d'Alger (SIA) Diffusion: Media Distribution</p>
	<p>Redaction@lexpressquotidien.dz www.lexpressquotidien.dz Tél./Fax : 028 26 99 24 Service-pub@lexpressquotidien.dz</p>	<p>Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77</p>	<p>Email : agence.rcgic@anep.com.dz Programation.rcgic@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.</p>

GÉRALD DARMANIN EN VISITE À ALGER

Les dossiers de biens mal acquis parmi les principaux sujets abordés

Le garde des Sceaux français, Gérald Darmanin, effectue aujourd'hui une visite officielle à Alger dans un contexte de reprise progressive du dialogue algéro-français. Plusieurs dossiers sensibles figurent au menu des discussions, notamment la coopération judiciaire et sécuritaire, ainsi que la question des biens mal acquis et des avoirs détournés transférés à l'étranger.

PAR NASSIM TERKI

Le déplacement du garde des Sceaux français, Gérald Darmanin, à Alger, prévu aujourd'hui, s'inscrit dans la dynamique de réchauffement des relations algéro-françaises, après de longs mois de tensions diplomatiques et de blocages autour de plusieurs dossiers sensibles. Le ministre français de la Justice sera accompagné d'une délégation jugée inédite par plusieurs observateurs. Celle-ci comprend notamment la directrice des affaires criminelles et des grâces, Laureline Peyrefitte, la procureure nationale chargée de la lutte contre la criminalité organisée, Vanessa Peree, ainsi que le procureur national financier, Pascal Prache. Une composition qui traduit l'importance accordée par Paris aux discussions qui seront engagées avec les responsables algériens. Au cours de cette visite, Gérald Darmanin doit s'entretenir avec son homologue, Lotfi Boudjemaâ, ainsi qu'avec plusieurs hauts responsables de l'État. Les échanges porteront principalement sur la coopération judiciaire, la lutte contre le terrorisme, la criminalité organisée, le narcotrafic et les réseaux financiers transnationaux. La question des biens et avoirs détournés sous l'ère Bouteflika figure également parmi les dossiers prioritaires. Après plusieurs années de refus et de lenteurs, Paris semble désormais afficher une volonté plus claire de coopérer avec Alger concernant les commissions rogatoires transmises par la justice algérienne. Ce dossier constitue, depuis 2019, une revendication majeure des autorités algériennes dans le cadre de la récupération des fonds transférés à l'étranger. Le communiqué français évoque d'ailleurs explicitement « les dossiers des biens mal acquis », signe d'un changement notable dans l'atti-



tude des autorités françaises sur une question qui a longtemps alimenté les tensions entre les deux pays. Alger avait récemment dénoncé l'absence de réponses concrètes à 61 commissions rogatoires adressées à la France, contrairement à d'autres partenaires européens ayant accepté de coopérer avec la justice algérienne. Cette visite s'inscrit dans une dynamique diplomatique engagée depuis plusieurs mois. Après le déplacement à Alger du ministre français de l'Intérieur, Laurent Nunez, en février dernier, puis celui de la ministre déléguée aux Armées, Alice Rufo, les contacts politiques entre les deux capitales se multiplient. Le retour à Alger de l'ambassadeur français, Stéphane Romatet, participe également à cette volonté affichée de normalisation. Dans ce contexte, une autre visite ministérielle a été annoncée, celle du ministre algérien de l'Intérieur, Saïd Sayoud, à Paris dans les prochains jours. L'annonce a été faite par Laurent Nunez lui-même, qui a salué « un signal très positif » et reconnu la reprise progressive de la coopération sécuri-

taire entre les deux pays. Le responsable français a insisté sur le rôle central de l'Algérie dans les questions sécuritaires et migratoires, affirmant que Paris était « obligé de discuter avec l'Algérie ». Il a également salué le savoir-faire algérien en matière de renseignement et de sécurité, estimant que les échanges avec Alger étaient « nécessaires » pour la France. Dans des déclarations inhabituelles par leur ton, Laurent Nunez s'en est également pris aux défenseurs d'une ligne de confrontation avec Alger. « Ceux qui ne cherchent qu'à braquer l'Algérie ne pensent pas aux intérêts de la France, mais à leurs intérêts électoraux », a-t-il déclaré, en référence aux courants politiques français favorables à une rupture avec Alger. Ces développements confirment que l'Algérie demeure un acteur incontournable dans les équilibres sécuritaires et politiques en Méditerranée. Après une période de fortes crispations, Paris semble désormais privilégier une approche fondée sur le dialogue, la réciprocité et la prise en compte des intérêts stratégiques communs. ■

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'Algérie présente à deux sessions de l'ONU à Vienne

La présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), Salima Mousserati, participera à partir d'aujourd'hui, à Vienne, aux travaux de deux sessions internationales consacrées à la lutte contre la corruption. Selon un communiqué de la HATPLC publié hier, Mme Mousserati conduira une délégation composée de cadres de l'Autorité ainsi que de représentants du ministère de la Justice. La délégation prendra part aux travaux de la 17e session du Groupe d'examen de l'application de la Convention des Nations unies contre la corruption ainsi qu'à la 17e session du Groupe de travail intergouvernemental à composition non limitée sur la prévention de

la corruption. Ces réunions se dérouleront du 18 au 22 mai au siège de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime.

La même source souligne que cette participation traduit l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération internationale dans le domaine de la prévention et de la lutte contre la corruption, tout en favorisant l'échange d'expertises et d'expériences avec les différentes parties prenantes. Elle illustre également l'adhésion active de l'Algérie aux mécanismes onusiens liés à la mise en œuvre de la Convention des Nations unies contre la corruption. Les travaux prévus porteront sur plusieurs thématiques prioritaires, notamment l'accès à l'information, le

renforcement de l'éducation à l'intégrité et à la lutte contre la corruption auprès des enfants et des jeunes, ainsi que la lutte contre la corruption dans le sport. Ces discussions s'inscrivent dans le cadre du plan de travail des organes subsidiaires de la Conférence des États parties à la Convention des Nations unies contre la corruption pour la période 2026-2027. À travers cette participation, la HATPLC réaffirme également son engagement en faveur de la promotion des principes d'intégrité et de transparence, ainsi que sa volonté de s'inspirer des meilleures pratiques et des expériences internationales réussies en matière de prévention et de lutte contre la corruption. **R. N.**

Éditorial L'EXPRESS

UN PARTENAIRE SÛR ET CRÉDIBLE

PAR MAHDI B

Les rendez-vous internationaux consacrés à la sécurité des approvisionnements énergétiques et à la fiabilité des livraisons d'hydrocarbures dans la région méditerranéenne se multiplient en Europe et dans le monde, sur fond de craintes croissantes d'une rupture brutale des chaînes d'approvisionnement. La préoccupation majeure des pays producteurs comme des pays consommateurs, notamment les États du G7, les grandes économies industrialisées et la Chine, réside autant dans le risque d'un tarissement soudain des ressources que dans celui d'une flambée durable des prix des hydrocarbures. La guerre et les tensions croissantes autour de l'Iran, ainsi que les perturbations affectant les mouvements de navires dans le détroit d'Ormuz, passage stratégique par lequel transite près de 20 % de la consommation mondiale de brut, poussent désormais les investisseurs et les consommateurs de la région méditerranéenne à rechercher des solutions alternatives, durables et fiables pour sécuriser leurs approvisionnements énergétiques. C'est dans cette logique que l'Algérie développe une vision dynamique et prospective visant à renforcer la coopération régionale et internationale dans le domaine des hydrocarbures, tout en consolidant sa position de partenaire fiable et sûr dans l'approvisionnement des marchés énergétiques. Les réformes engagées pour améliorer le climat des investissements dans le secteur, notamment à travers le nouveau cadre réglementaire régissant les activités des hydrocarbures, ainsi que le lancement récent de l'appel d'offres « Algeria Bid Round 2026 », s'inscrivent dans cette stratégie. Celle-ci vise à renforcer les partenariats internationaux, répondre à la demande croissante des marchés extérieurs et accroître les capacités de production selon les standards internationaux liés à la réduction des émissions carbone. Au final, cette politique énergétique dynamique positionne l'Algérie parmi les acteurs fiables sur le front des approvisionnements et des investissements étrangers dans le secteur de l'énergie, y compris dans les énergies renouvelables et moins polluantes. À l'heure actuelle, et au regard des connaissances technologiques disponibles dans le domaine énergétique, les grandes puissances industrielles, y compris les États-Unis, ne disposent pas encore d'alternatives capables de remplacer totalement le pétrole et le gaz. Certes, plusieurs pays développent les biocarburants ou l'énergie nucléaire, mais ces solutions ne répondent pas encore, à court terme, aux besoins mondiaux en matière de sécurité énergétique et de durabilité, notamment pour la production massive d'électricité. Dans ce contexte marqué par une forte volatilité des prix du pétrole, avec des fluctuations dépassant parfois les 110 dollars le baril, la stratégie énergétique de moyen et long termes adoptée par l'Algérie prend toute son importance. Sur les segments du pétrole, du gaz et de la pétrochimie, l'Algérie s'impose progressivement comme un acteur clé du marché mondial, notamment grâce à des infrastructures de transport performantes par gazoducs et par méthaniers, comparables à celles des grandes majors internationales du secteur. Avec une production nationale estimée à près de 130 milliards de mètres cubes de gaz par an, l'Algérie dispose des capacités nécessaires pour assurer des approvisionnements sûrs et réguliers à ses clients européens, asiatiques et américains. Le pays s'appuie notamment sur deux grands gazoducs stratégiques qui permettent d'exporter plus de 18 milliards de mètres cubes de gaz par an. Le gazoduc Medgaz assure à lui seul des livraisons de plus de 10 milliards de mètres cubes vers l'Espagne, tandis que les exportations vers l'Italie ont dépassé les 7 milliards de mètres cubes en 2025. À moyen terme, l'entrée en service du projet Trans-Saharan Gas Pipeline (TSGP) devrait renforcer davantage le rôle de l'Algérie sur le marché énergétique européen. Ce projet stratégique reliera le Nigeria à l'Algérie via le Niger, avant d'acheminer le gaz vers les marchés européens à partir des infrastructures algériennes. Les évolutions géopolitiques actuelles tendent ainsi à conforter la vision stratégique de l'Algérie concernant le marché énergétique mondial pour les prochaines décennies. Le pays poursuit parallèlement d'importants plans de développement multisectoriels tout en diversifiant ses partenariats énergétiques, notamment avec plusieurs majors américaines, chinoises et italiennes. À court terme, l'Algérie a lancé un vaste programme d'investissements de 60 milliards de dollars destiné à moderniser les infrastructures énergétiques nationales, renforcer les capacités de production et accélérer la transition vers les énergies nouvelles et renouvelables. Cette stratégie intègre également un important volet environnemental à travers la mise en œuvre progressive d'une politique de transition énergétique, le développement des investissements dans l'amont et l'aval pétroliers et gaziers, ainsi que la modernisation des infrastructures de production, notamment dans l'offshore. Dans les projections actuelles, la demande mondiale en pétrole et en gaz devrait se maintenir jusqu'en 2050. Dans un contexte marqué par les tensions géopolitiques et les enjeux de sécurité énergétique, ces ressources continueront à jouer un rôle central dans l'équilibre énergétique mondial. L'Algérie entend ainsi se positionner comme un acteur sûr, fiable et durable dans les approvisionnements énergétiques internationaux.

L'ALGÉRIE À LA TÊTE DU PARLEMENT AFRICAIN

Dans les coulisses d'une élection

Lors d'une émission diffusée par la télévision publique, le président du Parlement africain, Fateh Boutbig, est revenu en détail sur les coulisses de l'accession de l'Algérie à la présidence de cette institution continentale. Il a évoqué un processus diplomatique de long terme, les tensions ayant marqué l'élection, ainsi que les réformes envisagées pour moderniser le fonctionnement du Parlement africain et renforcer son rôle sur la scène continentale.

Le président du Parlement africain, Fateh Boutbig, a estimé que l'accession de l'Algérie à la présidence de cette institution continentale dépasse le simple cadre d'un succès diplomatique ponctuel. Selon lui, cette évolution s'inscrit dans un processus politique et diplomatique de long terme porté par Alger sur la scène africaine, sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il a souligné que la stratégie algérienne repose sur une vision articulée autour du renforcement de la coopération africaine, de la défense de la souveraineté des États et de l'accompagnement des dynamiques de développement et de stabilité sur le continent. Dans cette perspective, le soutien institutionnel et politique apporté à la candidature algérienne aurait joué un rôle déterminant dans l'obtention de la présidence. Pour le responsable du Parlement africain, cette dynamique traduit également une doctrine diplomatique fondée sur le dialogue, la recherche de consensus et l'action collective africaine, en rupture avec les logiques de confrontation et de polarisation. Revenant sur le déroulement du scrutin, Fateh Boutbig a indiqué que la candidature algérienne s'était inscrite dans un contexte particulièrement sensible, marqué par ce qu'il a décrit comme plusieurs tentatives d'entrave visant à influencer le processus électoral et à modifier les équilibres internes de



l'institution. Selon ses propos, certaines parties auraient cherché à perturber le bon déroulement du vote et à limiter l'influence de l'Algérie au sein du Parlement africain. Il a également évoqué une « campagne hostile » attribuée à la partie marocaine durant les élections, dont l'objectif, selon lui, aurait été non seulement d'empêcher la victoire de l'Algérie, mais aussi de fragiliser la tenue même de la session plénière. Ces actions auraient, toujours selon lui, consisté à créer un climat de tension et à tenter d'influencer le processus décisionnel au sein de l'institution. Malgré ces obstacles, il a affirmé que la diplomatie algérienne a

réussi à surmonter ces pressions grâce à sa mobilisation et à la confiance dont elle bénéficierait auprès de plusieurs pays africains. Le président du Parlement africain considère que cette élection illustre le retour en force de la diplomatie algérienne en Afrique, notamment à travers ses initiatives politiques, ses projets de développement et son engagement dans les dossiers de paix et de stabilité sur le continent. Cette dynamique, selon lui, s'inscrit dans une stratégie plus large visant à renforcer la présence de l'Algérie dans les espaces de décision africains et à consolider son rôle dans les questions régionales majeures. Au-delà

de l'élection, Fateh Boutbig a annoncé une série de réformes qu'il souhaite engager au sein de l'institution parlementaire africaine. Celles-ci porteront sur les aspects juridiques et organisationnels, avec l'objectif affiché de moderniser les structures et d'améliorer l'efficacité du fonctionnement interne. Il a notamment évoqué une réorganisation des commissions, dont celle des règles, qui sera intégrée à la commission de l'Afrique du Nord, afin de renforcer le travail de révision des textes et d'adapter le cadre réglementaire aux nouvelles réalités du continent. Cette réforme viserait, selon lui, à doter le Parlement africain d'outils

plus efficaces pour accompagner les mutations politiques, économiques et sécuritaires de l'Afrique, et pour mieux répondre aux attentes des populations. Dans un autre registre, le président du Parlement africain a annoncé son intention d'ouvrir le dossier de la corruption dans l'arbitrage sportif sur le continent. Il a précisé que cette initiative s'inscrirait dans le cadre juridique de l'institution et dans une démarche plus large de promotion de la transparence. Cette déclaration intervient dans un contexte où plusieurs commissions africaines font régulièrement l'objet de controverses liées à l'arbitrage et à la gouvernance sportive. Pour lui, la lutte contre la corruption, quel que soit son domaine, constitue un pilier essentiel de la construction d'une Afrique fondée sur la bonne gouvernance, la transparence et le respect des règles. En conclusion, le responsable parlementaire a insisté sur le fait que l'Algérie, à travers cette responsabilité à la tête du Parlement africain, ne recherche pas un gain symbolique, mais entend contribuer à la construction d'une vision africaine commune fondée sur la solidarité, l'intégration et la défense des intérêts des peuples du continent. Il a estimé que cette présidence doit être envisagée comme une opportunité collective, dont le succès dépasserait le cadre national pour s'inscrire dans une dynamique africaine plus large. Y. R.

Internet mobile

Alger entre dans le Top 50 mondial

Alger intègre désormais le Top 50 mondial des villes offrant les meilleures vitesses d'Internet mobile, selon le dernier rapport mensuel publié par la plateforme internationale Ookla. Alger se hisse à la 48e place mondiale, marquant une progression significative dans le classement des villes les plus performantes en matière de connectivité mobile. Cette évolution est particulièrement remarquable, puisque la capitale occupait la 116e place en septembre 2025. En l'espace de quelques mois, la ville a ainsi gagné 68 positions, dont 11 lors de la dernière actualisation du classement. Selon les données de l'indice mondial des villes, le réseau mobile de la capitale affiche désormais un débit moyen de 163,31 Mbps en téléchargement, avec une vitesse de chargement de 24,30 Mbps et une latence de 18 millisecondes, traduisant une performance globale en nette amélioration ainsi qu'une stabilité accrue du réseau. Cette dynamique numérique s'étend également à l'Internet fixe. Alger enregistre une progression de 11 places, portée par un débit de téléchargement d'environ 92,44 Mbit/s et un débit de chargement de 42,21 Mbit/s, soutenus par l'expansion continue des infrastructures en fibre optique.

R. N.

DERRIÈRE LE VERNIS MODERNISATEUR, UNE STRATÉGIE D'INFLUENCE ET DE DÉSTABILISATION

Les Émirats arabes unis et leurs réseaux d'intervention en Afrique

Une étude publiée par la Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), principal institut allemand de conseil en politique étrangère et de sécurité, dresse un constat sévère sur le rôle des Émirats arabes unis en Afrique. Selon les auteurs, Abu Dhabi ne se limite pas à une politique d'influence classique, mais déploie une stratégie d'intervention indirecte reposant sur un ensemble de leviers militaires, économiques et logistiques articulés à l'échelle transnationale. L'étude décrit un dispositif complexe combinant la fourniture d'armements, l'utilisation de réseaux de transit aérien, le commerce de l'or, ainsi que le recours à des sociétés de sécurité privées et à des combattants étrangers. Cette architecture permet aux Émirats d'exercer une influence discrète mais structurante sur plusieurs zones de conflit. Derrière une image de puissance modernisatrice et de partenaire diplomatique stable, Abu Dhabi mène une politique d'intervention indirecte qui contribue à l'intensification des conflits plutôt qu'à leur résolution. Le document souligne une méthode récurrente dans plusieurs théâtres africains : soutien à des acteurs armés locaux, dénégation systématique de toute implication directe, re-

cours à des circuits logistiques opaques, puis positionnement comme médiateur sur la scène internationale. Cette approche favorise la fragmentation des États concernés, l'allongement des crises et l'aggravation des situations humanitaires, tout en brouillant les responsabilités des différents acteurs impliqués. Le cas du Soudan est présenté comme l'exemple le plus emblématique et le plus grave. Depuis le déclenchement du conflit en 2023, les Forces de soutien rapide (FSR), dirigées par Mohamed Hamdan Dagalo, dit Hemedti, bénéficient d'appuis extérieurs décisifs attribués aux Émirats arabes unis. L'assaut meurtrier d'El-Fasher en octobre 2025 marque un tournant majeur du conflit, avec des violences massives contre les civils. L'étude évoque également le rôle de réseaux logistiques et financiers permettant aux FSR de maintenir leurs capacités opérationnelles. Elle mentionne l'implication de sociétés de sécurité privées, notamment dans le recrutement et le déploiement de combattants étrangers, utilisés dans diverses fonctions militaires, allant du combat direct à la formation tactique. Le rapport s'intéresse également à la Corne de l'Afrique, où les Émirats renforcent leur présence en



Somalie, notamment au Puntland et au Somaliland, à travers des coopérations sécuritaires, maritimes et politiques. Dans ces espaces, Abu Dhabi privilégie le soutien à des acteurs non étatiques capables d'influencer le terrain tout en restant dépendants de son appui. Plus largement, l'étude décrit une stratégie globale reposant sur l'interconnexion de plusieurs réseaux, militaires, économiques et logistiques, transformant certaines zones de conflit en espaces de circulation de ressources, de rente et d'influence. Sur le plan international, les auteurs estiment que les Émirats bénéficient d'une image de partenaire fiable auprès des capitales occidentales, notamment en Europe, où ils se présentent comme un acteur engagé contre l'extrémisme et en faveur de

la stabilité. Cette perception contraste avec les dynamiques observées sur certains terrains africains. Le rapport met en garde contre un décalage entre discours diplomatique et pratiques sur le terrain, qui fragilise les mécanismes de gouvernance internationale et entretient des zones d'ombre dans la gestion des crises. Enfin, les auteurs appellent les pays européens à une vigilance accrue, soulignant que la poursuite de relations économiques et stratégiques sans prise en compte de ces dynamiques renforce des logiques d'instabilité durable. Ils estiment que cette situation a des effets prolongés sur la sécurité régionale, les flux migratoires et la stabilité des routes commerciales reliant l'Afrique à l'Europe.

R. N.

NUMÉRISATION GLOBALE DU SECTEUR DE LA JUSTICE

Les avocats appelés à s'engager dans le projet

« Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemâa a appelé, samedi à partir d'Oran, les avocats à s'engager pleinement à toutes les étapes du projet de numérisation globale du secteur de la justice. Il a également insisté sur la nécessité de contribuer aux efforts visant à améliorer le climat de l'investissement et à promouvoir le secteur économique, à travers l'intérêt porté aux questions juridiques liées à la conjoncture économique »

PAR MERIEM KA

En effet, dans une allocution lue en son nom par le directeur des Affaires civiles et du Sceau de l'Etat au ministère, Ahmed-Ali Mohamed Salah, à l'occasion de la cérémonie de remise de diplômes à 190 avocats de la promotion 2024/2026 et de la célébration du 170e anniversaire de l'Ordre des avocats de la région d'Oran, le ministre a exhorté les avocats à « accompagner les efforts de l'Etat visant à moderniser et à numériser le secteur de la justice dans toutes ses étapes ».

Il a également insisté sur la nécessité de contribuer aux efforts visant à améliorer le climat de l'investissement et à promouvoir le secteur économique, à travers l'intérêt porté aux questions juridiques liées à la conjoncture économique, telles que la justice commerciale, l'arbitrage international et les litiges liés à l'investissement, tant national qu'étranger. Le ministre a aussi souligné l'importance de conjuguer les efforts de tous pour lutter contre toutes les formes de corruption, notamment celles touchant aux deniers publics



et à la cybercriminalité, en raison de leur impact négatif sur la sécurité nationale et les citoyens. Par ailleurs, il a exhorté les nouveaux avocats diplômés à faire preuve de persévérance dans leur travail et de fidélité envers cette noble profession, au service de la défense en particulier, ainsi que du secteur judiciaire et de la justice en général. Il a précisé que « cet objectif ne peut être atteint instantanément, mais grâce à une

formation continue que nous veillons à maintenir au niveau des aspirations du secteur ». Il a également invité les avocats ayant encadré cette promotion à « continuer d'accompagner les nouveaux avocats, notamment au début de leur carrière professionnelle », soulignant que « la réussite professionnelle exige intégrité, sincérité, conduite honorable et sens des responsabilités ». Le ministre de la Justice a salué le

parcours historique prestigieux de l'Organisation des avocats de la région d'Oran, considérée selon lui comme « l'un des plus anciens syndicats professionnels en Algérie, dans les pays du bassin méditerranéen et en Afrique ». Il a rappelé le rôle central et héroïque joué par les avocats algériens durant la glorieuse Guerre de libération, en défendant les patriotes devant les tribunaux coloniaux et en soutenant la justice et les droits. ■

CASNOS

Lancement prochain d'un nouveau service numérique

La Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) a annoncé, hier dans un communiqué, le lancement prochain de nouvelles facilitations numériques au profit

de ses affiliés, leur permettant de bénéficier de services administratifs à distance. La Caisse a précisé que ces nouvelles facilitations permettront à ses affiliés de

bénéficier de services administratifs à distance « en toute simplicité et sécurité, sans avoir à se déplacer vers les agences ». Parmi les principaux services

proposés, figure « le prélèvement automatique pour le paiement des cotisations », constituant « une nouvelle étape vers une gestion numérique moderne et un service public plus efficace ».

ELLE A BRILLÉ DANS UN CONCOURS INTERNATIONAL TÉLÉVISÉ DE CALCUL MENTAL EN RUSSIE

Sadaoui reçoit la pépite Manar Ben Mastoura

Le ministre de l'Education nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, a reçu samedi l'élève prodige Manar Ben Mastoura, suite à sa brillante démonstration lors de sa participation à un concours international télévisé de calcul mental en Russie, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Le ministre a souligné que « cet exploit illustre les capacités des élèves algériens à briller dans les différentes manifestations internationales, aussi bien à travers des parcours scolaires classiques, que par des initiatives individuelles qui mettent en avant les jeunes talents », précise la même source. M. Sadaoui a précisé que le secteur de l'Education nationale « accorde une grande importance à la découverte et à la prise en charge des élèves brillants, notamment dans les matières scientifiques, à travers des mécanismes structurés de sélection et de formation, permettant leur encadrement pro-



gressif en vue de leur participation aux olympiades et aux compétitions internationales, grâce à des parcours de formation spécialisés, supervisés par des enseignants et des experts en la matière ». Lors de cette rencontre, il a été question de « la possibilité d'accompagner l'élève dans son parcours scientifique à l'avenir, à travers son intégration dans des programmes de formation et de prépara-

tion aux compétitions internationales des olympiades de mathématiques, de manière à développer ses capacités et à renforcer sa présence dans les défis scientifiques de haut niveau ». A noter que l'élève Ben Mastoura poursuit ses études au lycée Mohamed Boudiaf à Tiaret (deuxième année, filière mathématiques). Elle a réussi grâce à sa participation à ce concours international de

calcul mental diffusé sur une chaîne russe, « à livrer une performance remarquable, en résolvant plusieurs défis mathématiques complexes en un temps record, lui valant les éloges du jury du concours sur la précision de ses réponses et sa rapidité dans la résolution des défis, en faisant preuve d'une haute maîtrise du calcul mental », conclut le communiqué. ■

Accidents de la route 3 morts et 207 blessés durant les dernières 24 heures

Trois personnes ont trouvé la mort et 207 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Les trois accidents mortels ont été enregistrés dans les wilayas de Tipaza, Mostaganem et Djelfa, précise la même source. Par ailleurs, une personne, âgée de 30 ans, est décédée par noyade en mer au niveau de la plage El Khalidj (zone rocheuse) dans la wilaya de Jijel. Aussi, les éléments de la Protection civile de la wilaya de Constantine sont intervenus suite à l'effondrement d'une façade d'une habitation vétuste de deux étages. Aucune victime n'a été enregistrée, selon le bilan.

Pour leur exploitation durant la prochaine saison estivale Réaménagement des piscines extérieures ouvertes

Le ministre, wali de la wilaya d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a souligné la nécessité de lancer les travaux de réaménagement des piscines extérieures ouvertes pour les exploiter durant la prochaine saison estivale, et offrir aux citoyens des espaces de loisirs et de sport, indique dimanche un communiqué des services de la wilaya.

En application des dispositions du décret présidentiel n 26-149, portant transfert de la gestion des 8 grandes piscines implantées sur le territoire de la wilaya d'Alger, M. Rabehi a effectué une visite de terrain pour s'enquérir de l'état actuel de plusieurs piscines concernées par cette décision et fermées depuis des années, précise la même source.

Dans ce cadre, il a inspecté l'état des bassins du complexe nautique relevant du complexe olympique « Mohamed Boudiaf », la piscine du centre sportif féminin de Ben Aknoun, la piscine du 1er Mai, ainsi que celle du complexe sportif « Ahmed Ghermoul » à Sidi M'Hamed, où il s'est enquis des différentes installations et équipements.

Les premières évaluations ont révélé que ces piscines « ont enregistrées des insuffisances et dysfonctionnements accumulés au fil des années, liés notamment aux aspects techniques et à la maintenance périodique, outre les défaillances liées aux équipements de base, particulièrement les réseaux hydrauliques, les systèmes de filtration et les réseaux d'alimentation électrique », selon le communiqué, qui a fait état de « l'instabilité de certaines parties des toits et des structures supérieures, représentant un danger pour la sécurité des usagers ». Il s'agit, en outre, « de dysfonctionnements liés aux conditions de sécurité, nécessitant une intervention globale pour remédier aux anomalies constatées », ajoute la même source.

Dans ce sillage, le ministre a donné « des instructions strictes pour l'achèvement des études dans les plus brefs délais afin de lancer les travaux de réaménagement et de modernisation de ces infrastructures, en vue de leur remise en service, et permettre ainsi aux citoyens d'en bénéficier dans les meilleures conditions ».

Par ailleurs, M. Rabehi a souligné « la nécessité d'entamer les opérations de réaménagement des piscines extérieures ouvertes, à l'image de la piscine olympique du 5 Juillet et des bassins d'El Kettani à Bab El Oued, pour les exploiter durant la prochaine saison estivale, et offrir aux citoyens des espaces de loisirs et de sport », conclut le communiqué.

INDUSTRIES DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

La société **TchadElec** s'intéresse aux produits de la SAIEG

La Société algérienne des industries de l'électricité et du gaz (SAIEG Spa) a accueilli une délégation de la société tchadienne de l'électricité (TchadElec) pour une visite de travail ayant pour objectif d'explorer les capacités industrielles et technologiques de l'entreprise.



FATIHA A.

«**D**ans le cadre du renforcement de la coopération industrielle et de l'ouverture sur les marchés internationaux, la Société algérienne des industries de l'électricité et du gaz (SAIEG Spa) a accueilli une délégation de la société tchadienne de l'électricité (TchadElec) pour une visite de travail. Cette visite a pour objectif d'explorer les capacités industrielles et technologiques de l'entreprise et d'évoquer les perspectives de coopération et de partenariats futurs, notamment sur les marchés africains», a indiqué hier le groupe sonelgaz dans un communiqué. La délégation a été reçue par le directeur général de l'entreprise, M. Dafdaf Youcef, accompagné de M. Rais Abdelhamid, représentant le groupe Sonelgaz. Cette rencontre a permis de mettre en lumière l'important potentiel industriel de la SAIEG, l'une des principales entreprises nationales des secteurs de l'électricité et du gaz. La visite a débuté par une présentation

des différentes étapes de fabrication au sein de l'entreprise, de la conception des produits aux différents procédés industriels et techniques, jusqu'au contrôle qualité final. La présentation a également souligné la diversité des produits fabriqués par l'entreprise, conformément aux dernières normes techniques internationales reconnues. Par la suite, une discussion a été menée avec la délégation en visite, qui a soulevé de nombreuses questions concernant les capacités de production, les technologies utilisées, les normes de qualité et le potentiel de coopération commerciale et industrielle entre les deux parties. Les représentants de l'entreprise ont fourni des explications complètes et des réponses précises, témoignant du haut niveau de professionnalisme et d'expertise qui caractérise SIG. La visite s'est conclue par une visite des différents ateliers de production, notamment l'unité de fabrication de pylônes métalliques et l'unité de fabrication de matériel d'éclairage public. La délégation a pu observer de près les processus de production et les équipements indus-

triels modernes utilisés, conformément aux normes internationales en matière de fabrication, de qualité et de sécurité. Les membres de la délégation ont manifesté, selon le communiqué de Sonelgaz, un vif intérêt pour la diversité des produits de l'entreprise, exprimant leur admiration pour le niveau de développement industriel et technologique de SAIEG et pour l'expertise nationale qui contribue à la conception de produits compétitifs, capables d'accéder aux marchés internationaux. Cette visite s'inscrit dans la stratégie de la société SAIEG visant à renforcer sa présence internationale, en particulier sur le continent africain, par la mise en place de partenariats efficaces et l'ouverture à de nouveaux marchés. Cela contribuera à la commercialisation des excédents de production, à l'augmentation des volumes d'exportation et au renforcement de la position des produits algériens sur les marchés régionaux et internationaux, conformément à la politique nationale visant à diversifier l'économie nationale et à soutenir les exportations hors hydrocarbures.

R.E.

SALON NATIONAL DES PRODUITS DE CONFISERIE, BISCUITERIE ET CHOCOLAT

Des perspectives prometteuses pour l'exportation

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a présidé, samedi à Boumerdes, l'ouverture de la 1ère édition du Salon national des produits de confiserie, biscuiterie et chocolat. Dans une déclaration à la presse à cette occasion, le ministre a estimé que cette manifestation, organisée sous le slogan «Des perspectives prometteuses pour l'exportation» et réunissant 71 exposants de différentes wilayas du pays, constitue «un maillon de communication entre les différents opérateurs économiques» ainsi qu'«une opportunité propice au rapprochement entre les entreprises participantes afin d'échanger expériences et expertises», et ce dans le but de «relever le

taux d'intégration et, par conséquent, réduire le volume des matières premières importées», selon l'APS. Il a affirmé, à ce propos, que les produits actuellement disponibles sur le marché national sont «majoritairement de fabrication nationale», ajoutant que «presque toutes les marques produites dans ce domaine disposent de marchés extérieurs», tout en répondant aux besoins locaux. Après avoir annoncé que le Salon des produits de confiserie, biscuiterie et chocolat, initié par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations en coordination avec la wilaya de Boumerdes, sera organisé annuellement au même endroit et à la même période, M. Rezig a indiqué que son département ministériel œuvrera à aug-

menter le nombre de participants lors des prochaines éditions. Le ministre a également souligné que ce Salon, qui se tiendra du 16 au 19 mai, et auquel participent les plus grandes entreprises spécialisées du secteur, s'inscrit dans le cadre des activités du ministère visant à faire connaître les produits locaux qui «jouissent désormais d'une réputation mondiale» en matière de qualité et d'emballage. Il vise également à promouvoir ces produits sur le marché national et à l'étranger, à mettre en valeur les capacités nationales de production dans le secteur des industries agroalimentaires et à renforcer les opportunités d'exportation vers les marchés extérieurs.

R.E.

Tourisme

Examen des voies d'élargissement de la coopération avec le Tchad

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a reçu, samedi, une délégation officielle de haut niveau de la République du Tchad, conduite par le ministre du Développement touristique, de la Culture et de l'Artisanat, M. Abakar Rozzi Teguil, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la participation du Tchad, en tant qu'invité d'honneur, au Salon international du tourisme et des voyages (SI-TEV), précise le communiqué, soulignant que cette participation «reflète la profondeur des liens de fraternité et de coopération entre les deux pays et traduit la volonté commune de renforcer le partenariat et l'échange d'expertises dans les domaines du développement touristique et de la promotion de l'artisanat». Cette rencontre a permis aux deux parties d'examiner les voies d'élargissement des perspectives de coopération bilatérale, notamment dans les domaines de la promotion touristique, de la formation et de la valorisation du patrimoine artisanal, au service du développement touristique durable et du renforcement des perspectives d'intégration entre les deux pays», ajoute le communiqué. Cette rencontre s'est déroulée en présence de l'ambassadeur de la République du Tchad auprès de l'Algérie, M. Moukhtar Wawa Dahab, accompagné de plusieurs cadres supérieurs et de représentants d'instances et d'entreprises opérant dans les domaines du tourisme, de la culture et de l'artisanat.

R.E.

Importés de Hongrie: arrivée d'un lot de moutons à l'aéroport Mohamed-Boudiaf de Constantine

Un lot de 400 têtes de moutons importés de Hongrie est arrivé, hier, à l'aéroport international Mohamed-Boudiaf de Constantine, à bord d'un avion-cargo, dans le cadre de l'opération d'importation des moutons en prévision de l'Aïd El-Adha, selon l'APS. Dans une déclaration à la presse, le Directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya, Baddredine Kherchi, a indiqué que cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et conformément aux orientations du ministère de tutelle. Le même responsable a précisé que ce lot constitue «la première cargaison de moutons importés de Hongrie», ajoutant qu'un dispositif de transport aérien a été mobilisé à cet effet depuis samedi et se poursuivra jusqu'à mardi. Il a également souligné que le recours au transport aérien vise à «accélérer l'opération de réception des moutons destinés au sacrifice, de manière à permettre leur distribution dans les délais fixés et à assurer l'approvisionnement du marché en temps opportun».

Le même responsable a ajouté que l'ensemble des lots devant arriver à l'aéroport international de Constantine seront soumis à une quarantaine sanitaire sous la supervision de médecins vétérinaires, et ce conformément au protocole sanitaire en vigueur, avant leur acheminement vers les points de vente. Selon la même source, l'opération d'importation des bêtes sacrificielles de l'Aïd El-Adha se poursuivra au cours des prochains jours par la réception d'autres cargaisons, lesquelles seront orientées, selon le programme arrêté, vers les centres dédiés à cet effet à travers plusieurs wilayas.

R.E.

Energie

Le rôle essentiel de l'Algérie dans la sécurité énergétique de la Tunisie

L'Algérie se distingue comme un acteur-clé du système énergétique régional, compte tenu de son rôle central dans l'approvisionnement de la Tunisie en gaz via le gazoduc Transmed, qui traverse le territoire tunisien jusqu'en Italie et est considéré comme l'une des voies de transit gazières stratégiques les plus importantes du bassin méditerranéen.



FATIHA A.

Les données obtenues par l'Unité de recherche énergétique publiées sur la plate forme «Ettaqa» révèlent que le gaz naturel reste la principale source d'électricité en Tunisie en 2025, représentant 94,9 % de la production, tandis que la demande d'électricité a augmenté de 3,8 % pour atteindre 24,9 térawattheures (TWh). Ceci témoigne de la dépendance régionale persistante aux approvisionnements en gaz, principalement en provenance d'Algérie. Selon ces mêmes données, la part totale des combustibles fossiles dans le mix énergétique tunisien a atteint 96 % en 2025, contre 95,6 % l'année précédente, tandis que le pétrole représentait 1,04 %, contre 1,1 % en 2024, reflétant la diversification encore limitée des sources d'énergie. À l'inverse, la part des énergies propres a diminué à seulement 4,03 %, contre 4,4 % l'année précédente, malgré une

augmentation de 11 % de la capacité installée d'énergies renouvelables, qui devrait atteindre 1,21 gigawatts d'ici fin 2025, selon l'Energy Research Unit. La répartition de la contribution des énergies renouvelables à la production d'électricité est la suivante : énergie solaire 2,52 %, énergie éolienne 1,5 % et énergie hydroélectrique 0,04 %, avec une légère baisse enregistrée pour chacune de ces sources par rapport à 2024. Les données indiquent également que le gazoduc Transmed demeure un élément stratégique du système énergétique régional. Long d'environ 1 650 kilomètres et doté d'une capacité d'exportation annuelle pouvant atteindre 34 milliards de mètres cubes, il sert à transporter le gaz algérien vers les marchés européens via la Tunisie, cette dernière percevant des droits de transit. Malgré le développement des énergies renouvelables en Tunisie, notamment l'énergie solaire, qui atteignait 895 MW fin 2025, le secteur éolien est resté relativement stable à 245 MW depuis 2018, limitant ainsi la part des énergies propres dans le

mix énergétique tunisien.

La relation énergétique entre l'Algérie et la Tunisie est donc plus que jamais stratégique, l'Algérie demeurant le principal fournisseur de gaz naturel et d'électricité de son voisin. Cette coopération bilatérale s'intensifie face aux besoins croissants et aux défis régionaux. Les deux pays ont tenu des réunions à Alger (notamment en avril 2026) pour approfondir les projets d'interconnexion électrique et l'élargissement du réseau. Pour consolider son rôle de hub énergétique régional, l'Algérie a lancé en avril 2026 la construction d'une nouvelle centrale électrique à gaz à cycle combiné dans la région de Tébessa (à proximité de la frontière tunisienne), pour un investissement de 1,38 milliard de dollars. Cette infrastructure vise à renforcer les capacités d'exportation vers la Tunisie. Aussi, les deux ministères de l'Énergie explorent des partenariats conjoints dans la production et la distribution d'énergies propres, consolidant ainsi une vision énergétique nord-africaine intégrée.

Industrie pharmaceutique
L'Algérie et la Hongrie intensifient leur coopération en matière de recherche

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, a rencontré hier, l'ambassadeur de Hongrie en Algérie, Gábor Levente Szarka, afin d'évoquer les moyens de renforcer la coopération bilatérale dans le secteur pharmaceutique, en particulier le développement de partenariats en matière de recherche et développement et d'essais cliniques.

Lors de cette réunion, qui s'est tenue au siège du ministère, les deux parties ont convenu de l'importance d'intensifier la coopération entre les deux pays, notamment dans les secteurs où la Hongrie a réalisé des progrès significatifs. Ceci permettrait le transfert d'expertise et de connaissances techniques et renforcerait les capacités de production en Algérie.

La réunion a été l'occasion d'explorer les possibilités de partenariat dans l'industrie pharmaceutique, dans le cadre d'un effort commun visant à soutenir la production locale et à développer le système de santé national en s'appuyant sur l'expérience hongroise.

Les deux parties ont également souligné la nécessité d'encourager la communication directe entre les acteurs économiques des deux pays, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives d'investissement et de partenariat. Ceci renforcerait la coopération économique et soutiendrait les intérêts communs dans le secteur pharmaceutique.

F.A.

DJAFFAR BOUSLIMANI, COMMISSAIRE DU SALON SITEV:

«plus de **450 exposants** participent à l'événement»

Le Salon international du tourisme et des voyages, SITEV 2026, ouvre ses portes aujourd'hui au Palais des expositions des Pins Maritimes, avec le Tchad comme invité d'honneur. Pour le commissaire du Salon, Djaffar Bouslimani, cette 25e édition s'annonce exceptionnelle car elle sera rehaussée par une participation record. Prévu du 18 au 21 mai, le SITEV 2026 aura comme slogan : « Algérie, Tourisme Authentique et Développement Durable ». Selon M. Bouslimani, ce slogan traduit la volonté des pouvoirs publics de donner au tourisme algérien un cachet particulier empreint d'authenticité et de respect de la culture locale et de son patrimoine, et de ne pas faire dans le tourisme de masse.

« Nous avons vu certains pays arabes, entre parenthèses, ce qu'il est devenu de leur tou-

risme. Un tourisme de masse qui ne respecte ni les cultures, ni les traditions, ni même les mœurs que vous et moi pouvons tolérer », a-t-il mis en garde lors de son passage, ce dimanche, dans l'émission « L'invité du jour » de la Chaîne 3 de la Radio algérienne.

Pour l'aspect développement durable, l'intervenant explique que le tourisme souhaité en Algérie tiendra compte de tout le legs culturel, hérité de nos aïeux, basé non seulement sur le respect des traditions, mais également sur le respect de la nature et responsable en termes de consommation d'énergie. Concernant l'objectif de cette manifestation, les pouvoirs publics souhaitent promouvoir le tourisme local et, dans le même temps, attirer le plus grand nombre possible de touristes étrangers.

« Honnêtement, ça me frustre de voir plus de deux millions d'Algériens partir passer les

vacances d'été dans un pays voisin », a confié le commissaire du Salon avant d'ajouter : « Maintenant, on doit se remettre en cause pour savoir pourquoi ils partent là-bas, même si cette année je pense que l'ensemble des gens qui activent dans le domaine du tourisme se sont remis en cause en termes de qualité de service et de prestations ».

Côté participation, M. Bouslimani a fait savoir que le SITEV 2026 s'annonce exceptionnel, car il sera marqué par une participation record. « Ils seront plus de 450 exposants, nationaux et internationaux, représentant 42 nations. Il y aura aussi des organisations internationales, ainsi que 50 start-ups opérant dans le domaine des technologies et du tourisme », a-t-il révélé.

M. Bouslimani a indiqué également qu'en marge du SITEV, les responsables du Salon ont organisé un Eductour au profit d'une cin-

quantaine de journalistes et de tour-opérateurs internationaux. Ces derniers ont commencé leur périple à Alger, où ils ont visité plusieurs lieux emblématiques tels que la Casbah et la Grande Mosquée d'Alger avant de mettre le cap sur Oran, Tlemcen et Annaba, puis de revenir à Alger demain.

« Tous les participants sont émerveillés, alors qu'ils ne connaissent pas les fins fonds de l'Algérie, ses montagnes et son désert. Mais, de ce qu'ils ont vu, tout le monde est unanime à dire que l'Algérie possède un potentiel extraordinaire en matière de tourisme », a déclaré l'invité de la Chaîne 3 avant d'ajouter : « En tant que professionnels de ce secteur, cela nous encourage à mettre en place des stratégies pour attirer ces touristes vers l'Algérie, sans oublier le tourisme local bien évidemment ».

R.E.

PROJETS DE CAC ET DU COMPLEXE MÈRE ET ENFANT DE MÉDÉA

Les travaux à un rythme «appréciable»

La wilaya de Médéa poursuit le renforcement de ses infrastructures de santé avec l'avancement notable des travaux du Centre anti-cancer d'Ouzera et du complexe mère-enfant, deux projets appelés à améliorer la prise en charge médicale des citoyens. Les deux projets avancent à un rythme jugé satisfaisant, selon les services de la wilaya



ces deux projets sont appelés à garantir une meilleure prise en charge des malades, une fois opérationnels, à-on fait savoir.

Selon la même source de réalisation, le projet de du CAC d'Ouzera, à l'est de Médéa, affiche un taux d'avancement des travaux évalué à 90 %, et la phase d'installation des équipements prévus au traitement des cancéreux interviendra «prochainement».

En plus des services de radiothérapie et de chimiothérapie, le CAC abrite également des services de chirurgie, d'hémopathie et de réanimation, ainsi que d'un service pour les urgences médicales, at-on expliqué.

Par ailleurs, le projet du complexe mère et enfant, retenu au chef lieu de wilaya, affiche un taux d'avancement de 46 %, notant les services de la wilaya qui précisent que des instructions ont été données par le wali, Djillali Doumi, lors d'une récente réunion consacrée au suivi de ces projets, afin d'accélérer le rythme d'exécution des travaux. D'une capacité de 120 lits, le complexe mère et enfant est composé de blocs de chirurgie, de service de réanimation, de salles d'accouchement, d'une crèche et de laboratoires d'analyses médicales, at-on détaillé. D'autres blocs, réservés aux soins gynécologiques, obstétriques, à la néonatalogie, à la chirurgie pédiatrique et aux urgences médicales, sont également prévus au sein de ce complexe, at-on souligné de même source. Une fois achevées et mises en service, ces nouvelles infrastructures sanitaires devraient contribuer à réduire les déplacements des patients vers les wilayas voisines et améliorer sensiblement les prestations de santé offertes aux habitants de Médéa et des régions limitrophes.

Des projets de réalisation d'un centre anti-cancer (CAC) à Ouzera et d'un complexe mère et enfant à Médéa sont en cours de

réalisation et connaissent un rythme d'exécution «appréciable». C'est ce qu'on indiqué, samedi, les services de la wilaya. Initiés dans le cadre du renforcement de l'infrastructure hospitalière dans la wilaya de Médéa,

RÉSEAU DE DISTRIBUTION DE L'ÉLECTRICITÉ ENTRE «LA PÉPINIÈRE» ET «POINT DU JOUR» À ORAN

Les travaux de rénovation en voie d'achèvement

Les travaux du projet de rénovation et de renforcement du réseau de distribution d'électricité moyenne tension, sur une distance d'environ 4 kilomètres, allant de la zone de «La Pépinière» jusqu'au quartier «Point du jour», dans la ville d'Oran, sont sur le point d'être achevés, at-on informé, samedi, auprès de la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya. Selon la même source, le taux d'avancement des travaux a atteint environ 90%, en attendant l'achèvement des dernières retouches et la mise en service du projet. Ce projet devrait contribuer à l'amélioration de la qualité du service et à la satisfaction des besoins croissants des clients, no-

tamment dans le contexte de l'expansion urbaine que connaît la wilaya. Le projet vise également à améliorer le rendement du réseau électrique, à réduire les pannes techniques, ainsi qu'à renforcer la stabilité de l'alimentation en énergie électrique au profit des citoyens. La Direction de distribution de l'électricité et du gaz d'Oran a fait partie de son engagement à poursuivre la concrétisation des différents projets de modernisation et de renforcement des réseaux électriques, afin de garantir un service public de qualité et d'accompagner le développement urbain à travers les différents quartiers et zones.

Bouira

Sensibilisation contre les dangers de la baignade dans les barrages

Une campagne nationale de sensibilisation sur les dangers de la baignade dans les barrages et retenues collinaires, a été lancée samedi par l'Agence nationale des barrages et des transferts (ANBT) à partir du barrage de Tilesdit à Bechloul (Est de Bouira) sous le slogan « Ta vie est précieuse, ne la risque pas en nageant dans les eaux du barrage ». Lancée en présence des autorités locales de la wilaya ainsi que de plusieurs responsables du secteur de l'Hydraulique, cette campagne qui est à sa 12e édition, vise à «sensibiliser les citoyens aux dangers de la baignade dans les barrages et dans les retenues collinaires», a expliqué le directeur général de l'ANBT, Abdelatif Azira.

La campagne se poursuivra jusqu'au mois de septembre prochain, a ajouté M. Azira, rappelant que la baignade dans les barrages «fait des victimes chaque année». Il a, à ce propos, indiqué que «plus de 150 personnes sont décédées au cours des 11 dernières années suite à des baignades dans les eaux des barrages à travers le pays». M. Azira fait état également du décès de deux jeunes adolescents âgés de 13 et 18 ans, le 22 avril dernier, un dans les eaux du barrage d'Ouled Mellouk à Ain Defla, et l'autre du barrage de Farfar à Relizane.

«La baignade dans les barrages et leurs retenues est strictement interdite et extrêmement dangereuse. Ce phénomène est un suicide et nous devons tous nous mobiliser pour sensibiliser

contre ces dangers qui guettent la vie même des enfants», a mis en garde le directeur général de l'ANBT. Lancée en présence d'une foule nombreuse de citoyens, dont des dizaines d'écoliers, la 12e campagne de sensibilisation contre les dangers de la baignade dans les eaux des barrages connaît la participation de plusieurs parties outre l'ANBT, dont la Protection civile et des associations. Un programme de loisirs et de détente a été lancé aux abords du barrage de Tilesdit dans l'objectif d'attirer le plus grand nombre de jeunes et moins de jeunes afin de les sensibiliser sur la question. Une course au canoë-kayak a été organisée avec la participation d'une dizaine de sportifs, outre une opération de reboisement au barrage de Tilesdit.

Touggourt
Nouvelle usine de films en plastique pour le revêtement des sols

Une nouvelle unité de fabrication de films en plastique pour le revêtement de sols, d'une capacité de 12.660 tonnes/an, est venue étoffer le tissu industriel dans la wilaya de Touggourt, at-on informé samedi des services de la wilaya. Ce projet, qui s'étend sur une superficie de 1,2 hectare, dans la commune d'El-Hedjira, dispose d'équipements modernes de production de films en plastique lisse, fabriqués en polyéthylène haute densité (PEHD), destiné à de multiples usages, notamment dans les projets agricoles, les bassins aquacoles, les activités pétrolières et gazières, et d'autres projets de protection de l'environnement, at-on précisé. Il dispose également d'un laboratoire d'essais et d'un système de contrôle qualité de pointe, couvrant l'ensemble des phases de production, du traitement de la matière première aux essais du produit fini. Employant plus de 70 travailleurs, l'unité constitue une valeur ajoutée économique importante, étant la deuxième du genre au niveau national et pionnière dans ce type d'industrie avec la plus grande ligne de production à l'échelle nationale, selon la même source. Pour rappel, le secteur de l'investissement dans la wilaya de Touggourt a enregistré plusieurs projets d'envergure, dont une unité de fabrication de pneumatiques pour véhicules légers et lourds, d'une capacité de cinq (5) millions d'unités/an, un complexe touristique de 600 lits, une unité de production de pylônes électriques en béton, ainsi qu'un projet de production de pièces détachées automobiles d'une capacité de 1 000 unités/an.

M'sila
Deux nouveaux établissements scolaires à M'Tarfa et Ouled Derradj

Le wali de M'sila, Nedjmeddine Tiar, a supervisé, samedi, le lancement des travaux de construction de 2 nouveaux établissements scolaires dans les communes de M'Tarfa et d'Ouled Derradj. Le chef de l'exécutif local a souligné, à cette occasion, que ces deux structures sont destinées à améliorer les conditions de scolarisation des élèves et à réduire la surtaxe des classes qui touchent certains établissements, précisant que d'autres opérations similaires seront «progressivement» programmées dans l'ensemble des communes de la wilaya. Le directeur des équipements publics, Cherif Zidane, a indiqué de son côté, lors de la présentation des fiches techniques relatives aux deux projets, qu'il s'agit d'un collège d'enseignement moyen (CEM) de type 6, dans la commune de M'Tarfa, fruit d'un investissement public de plus de 329 millions de dinars, et d'une nouvelle école primaire de type 2 dans la commune d'Ouled Derradj où l'entreprise de réalisation a entamé les travaux apportant une enveloppe de 175 millions de dinars.

Hypertension artérielle

Une maladie silencieuse encore sous-estimée

L'hypertension continue de progresser silencieusement à l'échelle mondiale, faisant du dépistage précoce, d'une alimentation équilibrée, de l'activité physique régulière et de la gestion du stress des moyens essentiels pour réduire les risques de complications cardiovasculaires.



A l'occasion de la Journée mondiale de l'hypertension du 17 mai, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les experts en cardiologie alertent sur la progression mondiale de l'hypertension artérielle, une maladie chronique souvent qualifiée de « tueur silencieux » car elle évolue généralement sans symptômes pendant de nombreuses années, tout en augmentant fortement le risque d'accidents vasculaires cérébraux, d'infarctus du myocarde, d'insuffisance cardiaque et de maladies rénales chroniques. Selon les estimations mondiales les plus récentes de l'OMS, environ 1,4 milliard d'adultes âgés de 30 à 79 ans vivent avec une hypertension dans le monde, soit près d'un adulte sur trois, tandis qu'environ 44 % ignorent leur état et qu'une minorité seulement parvient à contrôler efficacement sa tension artérielle. L'OMS souligne que l'hypertension non diagnostiquée ou mal contrôlée est responsable de millions de décès évitables chaque année, principalement liés aux complications cardiovasculaires. Cette

situation est aggravée par l'évolution des modes de vie à l'échelle mondiale, notamment la consommation excessive de sel, la sédentarité, le tabagisme, le surpoids et la généralisation des aliments ultra-transformés. Face à cet enjeu de santé publique mondial, l'OMS insiste sur la prévention comme levier essentiel et accessible. Les recommandations internationales préconisent de limiter la consommation de sel à moins de 5 grammes par jour, de pratiquer une activité physique régulière d'au moins 150 minutes par semaine, de maintenir un poids corporel sain, de surveiller régulièrement sa tension artérielle et de privilégier une alimentation équilibrée. Les experts recommandent notamment une alimentation riche en fruits et légumes frais (bananes, agrumes, épinards, brocolis, tomates), en légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots), en céréales complètes, en fruits à coque non salés (amandes, noix) et en poissons riches en acides gras oméga-3 (sardines). À l'inverse, il est conseillé de réduire fortement les aliments industriels transformés, les charcuteries, les plats

préparés riches en sodium et les produits de restauration rapide. Selon l'OMS, une amélioration du dépistage et l'adoption de modes de vie plus sains pourraient permettre de prévenir une grande partie des complications cardiovasculaires et de sauver des millions de vies chaque année dans le monde.

Face à la progression silencieuse de l'hypertension dans le monde, les experts rappellent qu'un simple contrôle régulier de la tension et quelques changements dans les habitudes de vie peuvent faire la différence entre une prévention efficace et des complications parfois irréversibles. Les professionnels de santé rappellent enfin que la prévention reste l'arme la plus efficace contre l'hypertension.

En somme, arrêter de fumer, limiter le sel et privilégier une alimentation riche en fruits et légumes, pratiquer une activité physique régulière, surveiller son poids et contrôler sa tension figurent parmi les gestes essentiels pour réduire durablement les risques cardiovasculaires.

A.B

OMS

Alerte sur l'explosion des sachets de nicotine chez les jeunes

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis en garde, dans un rapport, contre la hausse de la consommation de sachets de nicotine dans le monde, dénonçant les tactiques agressives de l'industrie du tabac auprès des adolescents et des jeunes. Ces petits sachets, placés entre la gencive et la lèvre, libèrent de la nicotine par la muqueuse buccale et contiennent généralement des arômes, des édulcorants et d'autres additifs. « Ils sont en train de remodeler à toute vitesse le marché mondial du tabac et des produits à base de nicotine », indique le rapport de l'OMS, publié vendredi. L'agence onusienne souligne que la nicotine elle-même est hautement addictive et nocive, en particulier pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes dont le cerveau est encore

en développement. L'exposition à la nicotine pendant l'adolescence peut affecter le développement du cerveau, notamment en ayant des répercussions sur l'attention et l'apprentissage. Selon l'OMS, la consommation précoce de nicotine peut augmenter le risque de dépendance à long terme et augmenter également les risques cardiovasculaires. « Les gouvernements constatent une propagation rapide de l'usage de ces produits, en particulier chez les adolescents et les jeunes, qui sont la cible d'une campagne agressive recourant à des tactiques trompeuses », a déclaré le Dr Etienne Krug, directeur du Département des déterminants de la santé, de la promotion et de la prévention à l'OMS. Souvent présentés comme des produits « modernes », « discrets » et « sans tabac », ces sachets de nicotine se ré-

pendent si rapidement que les pays peinent à suivre le rythme pour réglementer, souligne l'agence onusienne. Les ventes au détail de ces sachets également appelés « pochettes » ont dépassé les 23 milliards d'unités en 2024, soit une hausse de plus de 50 % par rapport à l'année précédente. Le marché mondial des sachets de nicotine atteint près de 7 milliards de dollars en 2025. Dans son rapport, l'OMS exhorte les pays à renforcer leurs réglementations pour s'attaquer à ce problème. Il s'agit d'interdire ou d'adopter « des restrictions strictes » sur les arômes et de la publicité, notamment sur les réseaux sociaux. L'autre recommandation consiste à « une fiscalité visant à réduire l'accessibilité financière et à dissuader les jeunes de consommer ces produits ».

IMMUNITÉ

Le stress augmente-t-il le risque de tomber malade ?

Le stress ne se limite pas à un simple état de tension psychologique : il peut également avoir des effets directs sur le fonctionnement du système immunitaire. Si un stress passager a généralement peu de conséquences sur la santé, une exposition prolongée au stress pourrait en revanche affaiblir les défenses naturelles de l'organisme et augmenter la vulnérabilité face à certaines maladies. C'est ce qu'explique Daniel M. Davis, directeur de la faculté des sciences de la vie à Imperial College London, cité par le quotidien britannique The Guardian.

Le chercheur rappelle toutefois qu'il existe plusieurs formes de stress. Le stress aigu, de courte durée — comme celui provoqué par un film d'horreur ou une situation ponctuellement anxiogène — entraîne des modifications temporaires du nombre de lymphocytes, des cellules essentielles au système immunitaire. Selon lui, ces effets disparaissent généralement au bout d'environ une heure et restent sans conséquence majeure pour l'organisme. Le stress chronique agit différemment. Lorsque le cerveau perçoit une menace persistante, les glandes surrénales libèrent des hormones telles que l'adrénaline et le cortisol afin de préparer le corps à réagir. Ce mécanisme augmente notamment la fréquence cardiaque et la tension artérielle, mais il réduit également certaines réponses immunitaires. Daniel M. Davis explique que cet affaiblissement est observable jusqu'au niveau moléculaire. Dans son ouvrage *Self Defence. A Myth-Busting Guide to Immune Health*, il souligne par exemple que les leucocytes, chargés de détruire les cellules anormales ou infectées, deviennent moins efficaces lorsqu'ils sont exposés au cortisol. Selon les scientifiques, une exposition prolongée à ces hormones du stress pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois pourrait donc fragiliser durablement les défenses immunitaires. Certaines pratiques comme la méditation de pleine conscience, le tai-chi ou les techniques de relaxation sont associées à une diminution du taux de cortisol et pourraient contribuer à améliorer l'équilibre immunitaire. Les chercheurs restent toutefois prudents quant à l'évaluation précise de ces effets, la santé immunitaire étant particulièrement complexe à mesurer dans des conditions réelles. Daniel M. Davis rappelle enfin que le stress fait naturellement partie de la vie et qu'il accompagne aussi bien les événements difficiles que les changements positifs.

El Bayadh

900 enfants et jeunes bénéficieront du programme de colonies de vacances en été

Neuf cent (900) enfants et jeunes bénéficieront du programme des colonies de vacances au titre de la saison estivale 2026 dans la wilaya d'El Bayadh, élaboré par le ministère de la Jeunesse, à-on informé samedi auprès de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS).

Le directeur du secteur, Kaddour Meziane a indiqué que les inscriptions à ce programme récréatif, culturel et éducatif s'effectuent via la plateforme numérique du ministère de tutelle, souligne que cette initiative vise à offrir des espaces de détente et de loisirs aux jeunes, tout en contribuant au développement de leurs compétences durant la période estivale. Par ailleurs, la wilaya a ouvert, samedi, les épreuves finales pour l'obtention du certificat d'animateur de centres de vacances et de loisirs, avec la participation de 19 candidats.

Cet examen s'est déroulé au niveau du Centre de loisirs scientifiques pertinent du secteur de la jeunesse et des sports, en présence du directeur de l'Institut national de formation des cadres de la jeunesse de Tixeraine (Alger), Mohamedi Mohamed, ainsi que de responsables et cadres du secteur. Selon les organisateurs, cette opération s'inscrit dans le cadre du renforcement de l'encadrement des centres de vacances et de loisirs, à travers la formation et la qualification d'animateurs aptes à accompagner et encadrer les enfants et jeunes bénéficiaires des différents programmes estivaux. Les candidats admis exerceront leurs fonctions d'animateurs pour une durée de cinq ans au sein des centres de vacances et de loisirs, avant une éventuelle promotion au poste de directeurs de centres, conformément à la réglementation en vigueur.

SOMALIE

L'ONU PRÔNE UNE ACTION URGENTE POUR PRÉVENIR LA FAMINE

Les agences humanitaires des Nations unies ont appelé vendredi à une intensification urgente de l'aide vitale afin d'éviter une crise alimentaire critique qui s'aggrave rapidement en Somalie. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) et le Programme alimentaire mondial (PAM) ont lancé cet appel, a annoncé Farhan Haq, porte-parole adjoint du secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres. M. Haq a indiqué que, selon le dernier relevé du Cadre intégré de classification de la phase de sécurité alimentaire, une insécurité alimentaire critique en Somalie touche six millions de personnes, soit près d'un tiers de la population, dont 1,9 million d'enfants, parmi lesquels 493.000 souffrent de malnutrition sévère. Le porte-parole adjoint a déclaré que de multiples chocs avaient aggravé la crise, notamment une grave sécheresse, l'insécurité, une aide humanitaire extrêmement limitée et les répercussions du conflit au Moyen-Orient. «C'est également la première fois depuis 2022 que la Somalie est menacée par la famine - dans le district de Burhakaba, dans l'Etat du Sud-Ouest», at-il dit. «En 2022, la famine avait été évitée grâce à des interventions humanitaires massivement renforcées et soutenues à la suite de la plus longue sécheresse jamais enregistrée». M. Haq a indiqué que l'aide humanitaire dans les zones les plus exposées était en train d'être renforcée, mais avec des ressources extrêmement limitées. La couverture reste restreinte à l'échelle nationale, près de 90% de la population ne recevant que peu ou pas d'aide. Le coordinateur humanitaire des Nations unies en Somalie, George Conway, a dit qu'il existait une fenêtre d'opportunité étroite mais cruciale dans les semaines à venir pour prévenir la famine grâce à une action humanitaire rapide et renforcée.

SOUDAN

L'ARMÉE REPREND LA STATION DE «KHOR HASSAN» DANS LE NIL BLEU

L'armée soudanaise a annoncé, vendredi, avoir repris le contrôle de la station de «Khor Hassan», située au sud-est de la ville d'Al-Kourmok, dans l'Etat du Nil Bleu, dans le cadre des opérations militaires en cours sur l'axe sud de cet Etat. Selon des médias locaux citant une source militaire, les forces armées sont parvenues à pénétrer dans le site ce vendredi, précisant que la station se trouve à environ 25 kilomètres d'Al-Kourmok. Les Forces de soutien rapide avaient pris le contrôle, en avril dernier, de la ville d'Al-Kourmok ainsi que de positions avoisinantes, avant que l'armée ne lance des opérations de contre-offensive pour les reprendre. Depuis avril 2023, le Soudan est en proie à un conflit armé opposant l'armée soudanaise aux Forces de soutien rapide (FSR), ayant fait des milliers de morts et provoqué le déplacement de millions de personnes. Selon les Nations unies, le conflit a entraîné le déplacement de plus de 12 millions de personnes, tandis que près de la moitié de la population se trouve face à une grave insécurité alimentaire.

OMS

Alerte internationale face à une **épidémie d'Ebola**

L'Organisation mondiale de la santé a activé dimanche son deuxième niveau d'alerte internationale face à une épidémie d'Ebola Virus Disease en République démocratique du Congo. Selon un communiqué publié sur X, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré que la situation constitue une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI), tout en précisant qu'elle ne remplit pas les critères d'une urgence pandémique.

Cette décision intervient alors qu'un variant particulièrement léthal du virus frappe la République démocratique du Congo, ravivant les inquiétudes des autorités sanitaires mondiales. L'USPPI est, depuis 2024, le deuxième niveau d'alerte le plus élevé de l'OMS, derrière celui d'urgence due à une pandémie. Ebola, qui provoque une fièvre hémorragique extrêmement contagieuse, reste redoutable malgré de récents vaccins et traitements, efficaces uniquement contre la souche Zaïre à l'origine des plus grandes épidémies recensées. La province d'Ituri, dans le nord-est de la RDC, est frappée par le variant Bundibugyo d'Ebola, contre lequel il n'existe aucun vaccin. Au 16 mai, l'OMS a confirmé huit cas en laboratoire et recensé 246 cas suspects et 80 décès suspects dans la province, ainsi qu'un autre cas confirmé à Kinshasa et un décès à Kampala, en Ouganda, parmi des voyageurs récemment revenus d'Ituri.

L'Agence sanitaire de l'Union africaine, l'Africa CDC, a enregistré pour sa part 88 décès vraisemblablement dus au virus sur 336 cas suspects, selon les derniers chiffres publiés samedi. Le foyer de l'épidémie se trouvant dans une zone difficilement accessible, peu d'échantillons ont été testés en laboratoire et les bilans s'appuient majoritairement sur des cas de suspicion.

L'Ituri, région aurifère frontalière de l'Ouganda et du Soudan du Sud, connaît d'intenses mouvements de population liés à l'activité minière. L'accès à certaines zones, en proie à

L'OMS a activé son deuxième niveau d'alerte internationale face à une épidémie du variant Bundibugyo d'Ebola en RDC, une souche particulièrement létale contre laquelle aucun vaccin n'existe actuellement.



des violences armées, est difficile pour des raisons de sécurité.

La transmission humaine du virus se fait par les fluides corporels ou par exposition au sang d'une personne infectée, vivante ou décédée. Les personnes infectées ne deviennent contagieuses qu'après l'apparition des symp-

tômes, la période d'incubation pouvant aller jusqu'à 21 jours. La RDC avait déjà connu plusieurs épidémies d'Ebola ces dernières années, dont celle de 2018 à 2020, la plus meurtrière du pays, avec près de 2 300 morts pour environ 3 500 cas recensés.

COLLISION ENTRE UN TRAIN ET UN BUS À BANGKOK

Au moins 8 morts en Thaïlande

Un train et un bus sont entrés en collision samedi après-midi à Bangkok, en Thaïlande, faisant au moins huit morts, selon les médias locaux. Un train est entré en collision avec un bus à un passage à niveau dans le quartier de Ratchathewi, provoquant un incendie accompagné d'une explosion. Plusieurs

autres voitures et motos ont également été impliquées dans l'accident. Plus de 20 personnes ont été blessées, selon les médias locaux, tandis que les secours se sont précipités sur les lieux pour éteindre l'incendie et mener les opérations de sauvetage.

Changement climatique

Appel à renforcer la réponse d'urgence face aux **impacts sanitaires**

Une commission paneuropéenne indépendante a exhorté dimanche les gouvernements européens ainsi que l'Organisation mondiale de la santé à intensifier rapidement leurs actions face aux effets du changement climatique sur la santé publique. Le changement climatique ne constitue plus une menace future à anticiper, mais une crise actuelle et croissante, avertit la Commission paneuropéenne sur le climat et la santé, présidée par l'ancienne Première ministre islandaise Katrín Jakobsdóttir et composée de 13 scientifiques et anciens responsables politiques. Selon la commission, cette crise affecte simultanément plusieurs secteurs essentiels tels que la santé, l'alimentation, l'eau, l'énergie et la sécurité nationale. Elle estime que les réponses actuelles restent insuffisantes au regard de l'ampleur des défis posés. La pollution de l'air liée aux énergies fossiles provoque chaque année plus de 600.000 décès dans la région Europe de l'OMS, tandis qu'environ 63.000 personnes sont mortes de causes liées à la chaleur en Europe en 2024, selon cette commission. Également, souligne-t-elle dans un communiqué joint à cet appel, le changement climatique a été responsable de près de 70% des décès liés aux vagues de chaleur estivales dans 854 villes européennes en 2025. A la veille de la 79e Assemblée mondiale de la santé, la commission demande notamment à l'OMS de déclarer officiellement le changement climatique comme une urgence de santé publique de portée internationale. A défaut, l'organisation devrait reconnaître que le cadre actuel du Règlement sanitaire international « n'est plus adapté », estime-t-elle. Le texte appelle également les chefs de gouvernement européens à inscrire le changement climatique à l'ordre du jour des conseils nationaux de sécurité et les invite à abandonner le produit intérieur brut (PIB) comme principal indicateur de progrès, au profit d'indicateurs intégrant la santé, l'équité et la durabilité environnementale. La crise climatique constitue une menace pour notre sécurité, notre cohésion sociale, les droits de l'homme et la santé », a souligné Katrín Jakobsdóttir, citée dans cet appel. Loin d'être un problème qui concerne uniquement les générations futures, il s'agit d'une menace réelle et immédiate pour nous, ici en Europe (...) Nous avons tous la responsabilité politique et morale d'agir maintenant.

Alger en fête

A peine le trophée soulevé au Caire, Alger s'est muée en un immense espace de célébration. De Bab El Oued à Soustara, en passant par la place des Martyrs et le quartier du 1er-Mai, chants, klaxons et youyous ont envahi les rues jusque tard dans la nuit. Drapeaux rouge et noir aux fenêtres, feux d'artifice illuminant le ciel et foules joyeuses occupant les grandes artères : la capitale a rendu un vibrant hommage aux artisans d'un exploit destiné à rester gravé dans la mémoire collective des supporters usmistés.

Impressions d'après-match

Saïd Allik :
«Une consécration collective»



Très ému après ce nouveau sacre continental, le directeur

sportif de l'USM Alger, Saïd Allik, a tenu à souligner la dimension collective de cette réussite :

«C'est le sacre de tous les Usmistes : joueurs, dirigeants et surtout l'entraîneur Ndiaye, qui a parfaitement géré le match. C'est un coach de grande classe et je ferai tout pour le conserver», a-t-il déclaré.

Lamine Ndiaye :
«Nous avons préparé ce scénario»

Le technicien sénégalais de l'USMA, Lamine Ndiaye, a pour sa part révélé avoir anticipé l'issue aux tirs au but : «J'avais prévu ce scénario et préparé la liste des tireurs. Depuis quelque temps, nous terminons toutes nos séances par des penaltys. Le match a été très difficile et battre le Zamalek chez lui, au Caire, n'est pas donné à tout le monde», a-t-il expliqué. Une déclaration qui résume parfaitement la clé de ce sacre : une préparation minutieuse, une grande maîtrise mentale et une équipe prête à entrer, une fois encore, dans la légende du football africain.



COUPE DE LA CAF

L'USMA décroche sa 2e étoile africaine

USM Alger a une nouvelle fois marqué l'histoire du football africain. Samedi soir, au Stade olympique du Caire, le club algérois a décroché l'édition 2026 de la Coupe de la Confédération africaine, au terme d'une finale retour suffocante face au Zamalek SC, conclue par une séance de tirs au but décisive (8-7), malgré une défaite (1-0) dans le temps réglementaire.



Dans une atmosphère totalement acquise au camp égyptien, les Rouge et Noir ont fait preuve d'une solidité mentale et tactique remarquable. Sérieuse, disciplinée et lucide dans les moments clés, l'USMA a livré une prestation de grande facture, illustrant la maturité d'un collectif désormais rompu aux joutes continentales et solidement installé parmi l'élite africaine.

La rencontre a pourtant débuté de la pire des manières pour les Algérois. Dès la 5e minute, le Zamalek rétablissait l'équilibre sur l'ensemble des deux manches grâce à un penalty transformé par l'international palestinien Oday Debbagh. Un scénario délicat qui aurait pu faire vaciller bien des équipes. Mais cette USMA version 2026 a affiché un visage serein. Sans se désunir, les joueurs de Lamine Ndiaye sont restés compacts, rigoureux défensivement et parfaitement organisés. Ils ont même su porter le danger dans le camp adverse, se créant plusieurs occasions franches au fil de la rencontre. L'animation offensive algéroise a été portée par l'infatigable Ahmed Khaldi.

L'attaquant usmiste s'est procuré au moins quatre occasions nettes (24e, 43e, 54e, 68e), le plus souvent sur des frappes dangereuses à l'entrée de la surface. Dehiri, lui aussi, s'est illustré sur coup franc direct dès la 20e minute. Bien en place, le bloc usmiste a globalement contenu les assauts égyptiens, empêchant le Zamalek de prendre

un réel ascendant dans le jeu. Toutefois, en dépit d'une certaine domination par séquences, l'efficacité a fait défaut aux deux équipes, et le score n'a plus évolué jusqu'au terme du temps réglementaire.

La loterie des tirs au but, un exercice maîtrisé

La décision s'est donc jouée à l'issue de la séance de tirs au but, où l'USMA a fait parler son sang-froid et sa préparation. Draoui, Khaldi, Radouani, Benayad, Locif, Chetti, Dehiri et enfin Likonza ont tous transformé leur tentative avec une précision chirurgicale. Du côté égyptien, malgré les réussites successives d'Abdallah Saïd, Esho, Hossam Abdelmajeed, Nacer Mensi, Seif-Eddine El Djaziri, Juan Alvina Bezerra et Mohamed Abdallah El Saïd, le capitaine Mohamed Shehata a manqué sa tentative, envoyant le ballon hors du cadre. Une frappe ratée qui a offert à l'USMA son deuxième sacre continental, après celui conquis en 2023. Cette performance historique a suscité une réaction immédiate des autorités du pays. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé ses félicitations à l'USM Alger, qualifiant ce nouveau titre de « fierté pour toute l'Algérie » et rendant hommage aux joueurs, aux staffs technique et administratif, ainsi qu'aux supporters. Un message fort, reflet de la portée symbolique de ce sacre pour le football algérien et pour le rayonnement du pays sur la scène africaine.

H.M.



Hongrie

Benbouali remporte le titre avec Győr

Nadjir Benbouali a vécu une soirée historique en Hongrie. Grâce à un but décisif de l'attaquant algérien, ETO FC Győr a décroché le titre de champion de Hongrie au terme d'une ultime journée particulièrement tendue. En déplacement sur la pelouse de Kisvárdá FC, Győr n'avait besoin que d'une victoire pour conserver sa première place devant son principal poursuivant, Ferencváros. Et comme souvent cette saison, Benbouali a répondu présent dans les moments importants. Dès la 10e minute, l'attaquant algérien a trouvé le chemin des filets en inscrivant l'unique but de la rencontre. Une réalisation précieuse qui a permis à son équipe de s'imposer 1-0 et de valider officiellement un titre de champion attendu avec énormément d'impatience par les supporters du club hongrois. Très en vue tout au long de la saison,

Benbouali confirme ainsi son excellente dynamique offensive. Avec 15 buts et 6 passes décisives en championnat, l'ancien joueur du Paradou s'est imposé comme l'un des meilleurs attaquants du championnat hongrois. Toutes compétitions confondues, l'international algérien totalise désormais 19 réalisations cette saison. Au-delà des statistiques, c'est surtout l'importance de ses buts qui impressionne. Auteur de nombreuses prestations décisives durant l'exercice, Benbouali a su porter son équipe dans les moments clés, jusqu'à offrir ce sacre lors de la dernière journée. Ce titre représente également le premier trophée majeur de la carrière du joueur de 26 ans. Une consécration importante pour l'attaquant algérien, qui continue de gagner des points dans l'esprit du sélectionneur Vladimir Petkovic. Après avoir déjà marqué des points lors du dernier rassemblement des Verts, Benbouali espère désormais poursuivre sur cette dynamique et s'installer durablement dans les plans de la sélection algérienne, aux portes de la Coupe du Monde 2026.

CAN 2027

L'EN fixée cette semaine sur ses adversaires

Le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations-2027 (CAN-2027), prévue au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, aura lieu mardi au siège de la Fédération égyptienne de football, au Caire (13h00 algériennes), a indiqué samedi la Confédération africaine (CAF). Au total, 48 équipes, y compris les trois pays co-organisateurs, participeront à ces éliminatoires dont le tirage au sort déterminera la répartition des sélections et les différentes trajectoires vers la phase finale, à l'issue de laquelle 24 nations décrocheront leur qualification pour la principale compétition du football africain. Les éliminatoires se disputeront sur trois fenêtres du calendrier international FIFA, en amont du tournoi final prévu du 19 juin au 17 juillet 2027 :

- Journées 1 et 2 : du 21 septembre au 6 octobre 2026

- Journées 3 et 4 : du 9 au 17 novembre 2026

- Journées 5 et 6 : du 22 au 30 mars 2027

Les 48 équipes seront réparties en 12 groupes de quatre. Les deux premières équipes de chaque groupe se qualifieront pour la phase finale.

Dans les groupes comprenant l'un des pays hôtes, une équipe supplémentaire obtiendra également son billet pour la compétition.

L2/Amateurs (barrages d'accession)

Le CRT et l'USC en finale

Le CR Témouchent et l'US Chaouia se sont qualifiés pour la finale des barrages d'accession à la Ligue 1 Mobilis de football, à l'issue des demi-finales disputées samedi à huis clos à Baraki et Oran. Au stade Nelson-Mandela de Baraki, le CR Témouchent a validé son billet pour la finale en battant le CA Batna aux tirs au but (4-2), après la fin du temps réglementaire sur un score de parité (1-1). Les Batnéens ont ouvert la marque par Lalaouana dès le retour des vestiaires (51e), répondant rapidement au mais inscrit quelques minutes plus tôt par Ghanem pour le CRT (48e). Les deux équipes n'ayant pu se départager, la qualification s'est jouée lors de la séance des tirs au but, favorable aux Témouchentois. Dans l'autre demi-finale disputée au stade Miloud-Hadefi d'Oran, l'US Chaouia a créé la surprise en éliminant l'USM El-Harrach sur le score de 2 à 1. L'US Chaouia a pris l'avantage grâce à Mohamed Fenneri (58e), avant que Siriman Konaté ne double la mise sur penalty à la 75e minute. Les Harrachis ont réduit le score dans le temps additionnel par Bensaha (90e+7), sans parvenir toutefois à éviter l'élimination. La finale des barrages d'accession opposera ainsi le CR Témouchent à l'US Chaouia, mercredi 20 mai à 17h00 au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, avec à la clé le dernier ticket pour la Ligue 1 professionnelle.

Angleterre

Manchester City décroche la «Cup»

L'entraîneur espagnol repart avec une nouvelle médaille de Wembley, sa résidence secondaire où il s'est présenté pour la 24e fois en coupe avec City, son club depuis une décennie. À l'inverse, Chelsea quitte le nord de Londres bredouille, sans entraîneur permanent puisque l'intérimaire Calum McFarlane est sur le banc, et peut-être sans qualification européenne, au bout d'une saison remplie de galères. Les Blues sont neuvièmes à deux journées de la fin en Premier League et ils ont échoué à obtenir le billet pour la Ligue Europa décerné, en principe, au vainqueur de la «Cup». Les Citizens n'en ont pas besoin, eux, puisqu'ils sont assurés de disputer la Ligue des champions. Mais le titre de samedi, deux mois après celui en Coupe de la Ligue contre Arsenal, va leur donner le carburant nécessaire pour finir fort en championnat. Le leader Arsenal a son destin en mains, bien sûr, mais tout point lâché serait une invitation à son voisin de classement, habitué à finir très fort dans la dernière ligne droite.

Bijou de Semenyó

Samedi, devant plus de 83.300 spectateurs, les hommes de Guardiola ont mis du temps à emballer la partie, contrariés par la bonne organisation collective mise en place par McFarlane. Jusqu'à la mi-temps, la rencontre a été plutôt hachée, pauvre en occasions de buts, et le spectacle se trouvait plutôt en tribunes, à moitié bleu roi, à moitié bleu ciel. C'est de ce deuxième côté qu'est venue l'explosion de joie quand Antoine Semenyó a marqué, d'une subtile déviation derrière la jambe d'appui, sur un centre d'Erling Haaland (72e). Chelsea a eu des occasions aussi, par Enzo Fernandez notamment, mais les Blues ont manqué d'adresse ou de tranchant dans la finition. Manchester City n'aura lui pas à regretter les balles du KO qu'il a manquées, comme ce tir de Matheus Nunes

repoussé par un poteau (85e), ou cette tentative de Rayan Cherki écartée par Robert Sanchez (86e).



repoussé par un poteau (85e), ou cette tentative de Rayan Cherki écartée par Robert Sanchez (86e).

«Trophée vraiment cool»

Le club du nord-ouest de l'Angleterre remet la main sur la Coupe d'Angleterre, plus vieille compétition de clubs au monde, trois ans après sa dernière victoire, et après deux échecs successifs en finale des éditions 2024 (Manchester United) et 2025 (Crystal Palace). «Ce trophée est vraiment, vraiment cool, vraiment spécial pour la tradition», a commenté Guardiola. Mais pas question pour les joueurs de le célébrer, au regard des échéances finales en championnat, a-t-il prévenu: «Non. À la maison. Pas même une bière». La disette nationale de Chelsea se prolonge avec cette quatrième finale de «Cup» perdue, après 2020,

2021 et 2022. Le dernier titre des Londoniens en Angleterre remonte à 2018, dans cette même compétition. «J'ai le sentiment que nous avons fait jeu égal avec l'une des meilleures équipes du monde et qu'il y avait vraiment très, très peu de choses qui séparaient les deux équipes», a tenté de positiver McFarlane. Celui qui a pris la suite d'Enzo Maresca, brièvement en janvier, puis celle de Liam Rosenior, depuis avril, a botté en touche quand un reporter lui a demandé les conséquences potentielles d'une saison prochaine sans coupe d'Europe. «Vous demandez à un entraîneur intérimaire quelles vont être les implications pour le club... Je ne suis pas dans ces discussions. Mon travail consiste à préparer l'équipe pour les matches et les entraînements, ce que je ferai pour affronter Tottenham mardi, un match énorme pour ce club», a-t-il répondu.

Portugal

Le Benfica ne jouera pas la LDC

Le football est parfois cruel. Malgré une victoire à Estoril lors de la dernière journée de championnat portugais (1-3), laissant le Benfica Lisbonne invaincu cette saison... les hommes de José Mourinho ne joueront pas la Ligue des champions l'année prochaine.

Au Portugal, seule la première place du championnat est directement qualificative pour jouer la compétition européenne. Le deuxième du classement joue un barrage et le troisième est qualifié pour la Ligue Europa. Et c'est cette dernière option qui attend le Benfica Lisbonne, pourtant resté invaincu cette saison. La faute à un trop grand nombre de matchs nuls: 11 sur 34 rencontres. Contrairement à Porto, leader, qui compte certes deux défaites mais seulement quatre matchs nuls... Une conclusion sévère (et rare) pour le club lisboète.

C'est le dossier brûlant de la presse espagnole qui annonce un retour de José Mourinho sur le banc du Real Madrid la saison prochaine, treize ans après l'avoir quitté. Si le technicien portugais a démenti l'information, son avenir sur le banc du Benfica Lisbonne reste flou. Et ce n'est pas «The Special One» qui va aider les journalistes à y voir plus clair. «Je pense qu'actuellement, il y a 99% de chances pour que je reste au Benfica», a d'abord lancé le Portugais après la rencontre contre Estoril. Avant de relancer la rumeur dans la foulée: «Certes, je n'ai parlé à aucun membre de la direction du Real Madrid, mais on n'est pas idiots: il y a des contacts entre le club et mon agent, qui, je pense, se concrétiseront par des échanges avec moi la semaine prochaine, lorsque je devrais décider de mon avenir». Mais José Mourinho est sûr d'une chose: que ce soit à Benfica ou ailleurs, son avenir devrait se décider dans les prochains jours.

ARABIE SAOUDITE

Une autre désillusion pour Ronaldo

Finaliste de la Ligue des champions 2 de l'AFC avec Al-Nassr, Cristiano Ronaldo a connu ce samedi une nouvelle déconvenue. Depuis son arrivée en Arabie saoudite en janvier 2023, Cristiano Ronaldo n'a guère remporté qu'une Coupe arabe des clubs quelques mois seulement après son arrivée. Jamais encore sacré champion - ce qui arrivera peut-être la semaine prochaine alors qu'Al-Nassr compte deux longueurs

d'avance sur le deuxième avant la dernière levée du championnat-CR7 depuis lors a enchaîné les désillusions. Battu lors des finales de la Coupe et de la Supercoupe d'Arabie saoudite en 2024, le goleador portugais a encore échoué dans la dernière ligne droite ce samedi, cette fois en finale de la Ligue des champions 2 de l'AFC, l'équivalent de la Ligue Europa dans la confédération asiatique de football. Opposée au club japonais du Gamba Osaka, l'équipe de Riyad s'est inclinée 0-1 sur sa propre pelouse, surprise à la demi-heure de jeu sur le seul tir cadré adverse de la rencontre. Et ce malgré la présence sur le terrain des Joao Felix, Sadio Mané ou encore Kingsley Coman, en plus de Cristiano Ronaldo.

O MARSEILLE

Benatia partira en fin de saison



Le départ de Medhi Benatia de l'OM à la fin de la saison n'était pas un secret. Mais l'officialisation était encore attendue, surtout dans le contexte marseillais de ces derniers mois, où la promesse d'un jour n'est parfois pas celle du lendemain. En février, le dirigeant marocain avait annoncé son départ du club, avant de finalement être donné de

retour avec des fonctions élargies et plus de pouvoir à la demande du propriétaire Frank McCourt, en même temps que la mise sur la touche du président Pablo Longoria. Sauf que cette fois, c'est la bonne. Benatia avait vendu dès le départ ce renouvellement de ses fonctions en février comme une sorte de dernière mission marseillaise pour tenter de sauver ce qu'il restait à sauver en fin de saison, après le départ forcé de Roberto De Zerbi et l'arrivée d'Habib Beye qui s'est transformée en échec. Le directeur du football n'a jamais hésité à prendre ses responsabilités publiquement dans le fiasco de la saison de l'OM. Ces dernières semaines, il s'était surtout illustré par ses coups de sang devant les caméras. Notamment après la défaite de Marseille à Lorient (2-0) le 18 avril. Ou encore ses décisions radicales, comme la mise au vert du groupe au centre d'entraînement pendant plusieurs jours après la défaite face aux Merlus et celle contre Nantes (3-0) deux semaines plus tard.

La réception de Rennes comme dernière

Au-delà des résultats, Benatia a réussi de très jolis coups,

même si beaucoup ont mal terminé (De Zerbi, Rabiot...). Exigeant jusqu'à la méfiance, souvent frustré de ne pas trouver à l'OM, sur et en dehors des terrains, le professionnalisme qu'il juge indispensable dans un grand club, il a écarté beaucoup de monde et placé de nombreux hommes de confiance à différents échelons du club, pas seulement dans le secteur sportif.

«Son action a notamment été marquée par une deuxième place en Ligue 1 lors de la saison 2024-2025, une gestion active du mercato ayant permis de valoriser le potentiel sportif du club, ainsi qu'une réorganisation du centre de formation, dont les premiers résultats se révèlent déjà très prometteurs», salue l'OM dans un communiqué. La réception de Rennes dimanche sera donc la dernière de Benatia aux commandes du club phocéen. Un match capital pour la qualification en Ligue Europa la saison prochaine. En cas d'échec, les Marseillais pourraient échouer à la 7e place de Ligue sans jouer de compétition continentale la saison prochaine, ce qui serait un désastre sur les plans sportif et économique.

DEUX JOURS AU RYTHME DU PATRIMOINE ET DES TRADITIONS SAHARIENNES

Ouargla célèbre son vieux ksar

NASSIM TERKI

Pendant deux jours, les ruelles étroites du vieux ksar d'Ouargla ont retrouvé une animation rare. Vendredi et samedi derniers, habitants, familles, artisans et visiteurs ont investi les quartiers de Tamena, Sidi Ben Anou et Beni Sissine à l'occasion d'une grande exposition patrimoniale organisée dans le cadre du Mois du patrimoine sous le slogan : « Notre patrimoine... notre civilisation ». Portée par Association du Ksar pour la culture et l'islah, cette manifestation à ciel ouvert a transformé les ruelles du vieux ksar en espace vivant consacré à la mémoire collective locale. Loin d'une simple exposition décorative, l'événement a proposé une traversée concrète de l'histoire sociale et culturelle de la région, entre artisanat, objets anciens, traditions populaires et savoir-faire transmis de génération en génération. Dès l'ouverture, vendredi après-midi, une importante affluence a été enregistrée. Les visiteurs ont découvert plusieurs espaces dédiés aux produits du terroir, aux objets anciens et aux créations artisanales inspirées de l'identité ouarglie. Les stands ont également mis en valeur les habits traditionnels de la femme de Ouargla, les tenues de mariage, ainsi que les vêtements portés par les populations nomades du Sahara. Le tissage traditionnel occupait une place centrale dans cette exposition. Plusieurs tapis emblématiques de la région ont été présentés, notamment le célèbre tapis de la « scène de chasse », considéré comme l'un des symboles du patrimoine artisanal de la wilaya. Réalisé à la main à partir de laine naturelle teintée avec des colorants naturels, ce tapis reproduit des scènes liées à la vie saharienne et au désert. Les motifs, dominés par les tons rouges, bruns et beiges, rappellent les paysages du Sud et témoignent d'un savoir-faire ancien connu sous le nom de « noue ouarglie ».

L'exposition proposait également une immersion dans le quotidien des anciennes familles du ksar. Ustensiles domestiques, mobilier tra-

Entre tapis, palmiers, chevaux et chants spirituels, une exposition populaire a ravivé le patrimoine matériel et immatériel de la cité saharienne

ditionnel, objets décoratifs et équipements utilisés autrefois permettaient aux visiteurs de redécouvrir des modes de vie aujourd'hui en recul mais encore préservés par plusieurs familles attachées à leurs traditions. Le patrimoine lié au palmier dattier et à la palmeraie occupait lui aussi une place importante. Des espaces étaient consacrés aux différentes variétés de dattes locales, y compris certaines espèces rares menacées de disparition. Plusieurs créations artisanales réalisées à partir du palmier ont également été exposées : objets fabriqués avec le Saaf, le Kernaf ou encore le Jrid, éléments essentiels de l'artisanat traditionnel saharien. La culture équestre, profondément ancrée dans la région, faisait également partie du programme. Des démonstrations de chevaux ont été organisées autour des traditions de la fantasia et de l'art du dressage. Un espace spécial présentait les tenues traditionnelles des cavaliers ainsi que les décorations et harnachements utilisés lors des mariages et des fêtes locales. Parmi les espaces les plus remarquables figurait une galerie aménagée dans un décor en « touchirmt » traditionnel. Des artistes y exposaient des tableaux réalisés avec du sable naturel, inspirés des paysages sahariens et de l'environnement local. Une manière pour plusieurs créateurs de rappeler leur attachement à la terre et à l'histoire du ksar. L'exposition comportait aussi un volet mémoriel à travers des photographies anciennes du vieux ksar et des panneaux retraçant l'architecture traditionnelle des maisons ksouriennes. Les visiteurs pouvaient également découvrir les différentes opérations de restauration et de réhabilitation engagées ces dernières années pour préserver ce patrimoine historique. Le lancement de la manifestation s'est déroulé en présence de représentants de la société civile, de notables locaux, d'élus et de responsables du secteur culturel. La programmation a aussi laissé une large

place aux expressions artistiques populaires. Une soirée animée par la troupe Frères El Kadiria a réuni chants spirituels et louanges religieuses, tandis que la troupe de Beni Sissine proposait des spectacles de baroud dans une ambiance marquée par les traditions sahariennes. À travers cette initiative, les organisateurs ont voulu rappeler que le vieux ksar d'Ouargla ne constitue pas seulement un site historique, mais un espace vivant où subsistent encore des pratiques, des métiers et des formes d'expression héritées de plusieurs siècles d'histoire. De l'époque numide jusqu'à aujourd'hui, cette mémoire continue d'habiter les ruelles de la vieille cité et de nourrir l'attachement des habitants à leur patrimoine culturel.



MANUSCRITS AMAZIGHS À BOUSSEMGHOUN Le HCA lance un chantier de préservation

Le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'Amazighité, Si El-Hachemi Assad, a affirmé vendredi à Boussemghoun l'importance du colloque national consacré au manuscrit amazigh écrit en caractères arabes, prévu les 7 et 8 juin prochains dans cette nouvelle wilaya. Placée sous le thème « Le manuscrit amazigh, encre de l'identité et mémoire de l'histoire », cette rencontre vise à lancer un travail d'inventaire, de classement et de numérisation des manuscrits amazighs conservés dans différentes régions du pays. Lors d'une rencontre avec des représentants de la société civile et des associations locales, Si El-Hachemi Assad a appelé les familles et les personnes possédant des manuscrits anciens à participer à cette opération afin de préserver ce patrimoine national et de le mettre à la disposition des chercheurs. Le responsable a expliqué que ces documents représentent une partie importante de l'histoire culturelle et intellectuelle de l'Algérie. Il a ajouté que cette initiative permettra de créer une base documentaire utile aux universités et aux spécialistes du domaine amazigh.

Il a également évoqué les projets menés par le HCA dans le domaine de la langue amazigh, notamment la réalisation de dictionnaires monolingues et bilingues, ainsi qu'un dictionnaire contenant plus de 65.000 mots. D'autres dictionnaires spécialisés selon les variantes amazighes sont aussi en préparation, en parallèle avec la mise en place d'une plateforme numérique réalisée avec des chercheurs et experts.

Le colloque de Boussemghoun sera organisé avec plusieurs institutions officielles et partenaires médiatiques. Il comprendra une exposition de manuscrits venant de plusieurs régions du pays, ainsi que des conférences et ateliers sur la restauration, la conservation et la numérisation des documents anciens. Un salon du livre amazigh regroupant plus de 450 titres est également prévu. Des travaux récompensés lors des précédentes éditions du Prix du Président de la République pour la langue et la littérature amazighes seront présentés, tout comme plusieurs publications du HCA et des actes de colloques précédents.

Des dons de livres seront aussi remis aux bibliothèques publiques d'El Bayadh et de Boussemghoun afin d'encourager la lecture et la diffusion du savoir. En marge des préparatifs, Si El-Hachemi Assad a visité les infrastructures destinées à accueillir cette manifestation, qui sera accompagnée d'activités culturelles et touristiques pour promouvoir le patrimoine de la région.

Rédaction Culturelle

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Mohamed Atbi explore la dimension spirituelle de l'œuvre de Rachid Koraichi

Le Musée public national d'Art moderne et contemporain (MAMA) organise, samedi au siège du Musée des Beaux-Arts d'Alger, une conférence animée par l'essayiste et écrivain Mohamed Atbi sous le thème : « Prendre son envol par-delà les mondes, ou la fonction cosmique de l'homme universel ». Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement de l'exposition « Les chemins d'élévation » de l'artiste plasticien Rachid Koraichi, accueillie depuis le 7 mai au Musée des Beaux-Arts dans le cadre du programme du Mois du patrimoine, et qui se poursuivra jusqu'au 30 juin prochain. À travers cette conférence, Mohamed Atbi revient sur les références spirituelles et symboliques qui traversent l'œuvre de Koraichi, notamment son lien avec la pensée soufie et l'univers des signes. L'exposition rend hommage à plusieurs grandes figures du soufisme, parmi lesquelles Ibn Arabi, Jalal ad-Din Muhammad Rumi, Rabia al-Adawiyya et Ahmad al-Alawi. Mohamed Atbi souligne que Rachid Koraichi « en plus d'être artiste, est un soufi qui a accès aux manuscrits et aux livres de certaines sciences et littérature soufies qui évoquent le symbolisme et la science des signes ». Il rappelle également que la vision du peintre diffère de la perception popu-

laire des saints et des figures spirituelles. Selon lui, Koraichi les inscrit dans une dimension universelle et intérieure, notamment à travers son exposition « Les maîtres invisibles », distinguée par le Prix Jameel du Musée Victoria and Albert de Londres. Le conférencier abordera également la relation du soufisme aux signes, aux symboles et aux pratiques spirituelles populaires. Il explique que, dans cette tradition, Dieu demeure transcendant tout en se manifestant à travers ses Noms, ses signes et les différentes expressions de la création. Cette approche permet de comprendre les formes de dévotion liées aux saints, aux lieux sacrés, aux objets symboliques ainsi qu'aux chants mystiques et aux états d'extase. Pour Mohamed Atbi, ces pratiques dépassent le simple cadre des coutumes populaires. Elles constituent, selon lui, des voies permettant de ressentir la proximité divine. Les saints y apparaissent comme des reflets d'une lumière spirituelle, tandis que certains lieux deviennent les témoins de manifestations liées à la miséricorde ou à la puissance divine. Le conférencier met aussi en avant la place de la science des Asma Allah Al Husna (les Beaux Noms de Dieu) dans cette compréhension du monde. Chaque Nom divin se ma-

nifesterait dans la création, faisant de l'univers un ensemble de signes révélateurs d'une présence spirituelle. Dans cette perspective, l'expression artistique contemporaine, telle que celle développée par Rachid Koraichi, participe à une quête de compréhension de soi et du monde. Né le 5 janvier 1963 à Alger, Mohamed Atbi est juriste de formation et mène parallèlement une activité intellectuelle et culturelle. Essayiste et écrivain, il dirige les collections de la maison d'édition Librairie de Philosophie et de Soufisme. Il est également Muqaddam de la Zaouïa Boudilmiyya 'Alawiyya à Bab Jdid, dans la Casbah d'Alger, et secrétaire de la Fondation Fondation Mohamed Temam dédiée à la préservation et à la promotion des arts de l'Islam. Ses travaux portent principalement sur la pensée islamique, l'esthétique et la tradition spirituelle. Parmi ses publications figurent « Mois lunaires et calendrier islamique » paru en 1993 en collaboration avec les astrophysiciens Nidhal Guessoum et Kamel Meziane, « De l'Esthétique : plaidoyer pour une esthétique sociale » publié en 2014, ainsi qu'une étude consacrée à Ibn Arabi parue en 2015. Il est également auteur de plusieurs contributions dans la presse nationale.

Nassim T.

Trait d'esprit

«Quiconque lutte contre des monstres doit veiller à ne pas le devenir lui-même. Et si tu regardes longtemps dans l'abîme, l'abîme regarde aussi en toi.»

Friedrich Nietzsche

Championnats d'Afrique 2026 de cyclisme Mohamed Nadjib Assel en or sur l'Omnium d'Abuja



Le cycliste algérien Mohamed Nadjib Assel a décroché une médaille d'or au Championnat d'Afrique sur piste, actuellement en cours au Vélodrome d'Abuja (Nigeria), après sa victoire dans l'épreuve de l'Omnium, se qualifiant par la même occasion aux prochains Mondiaux de la spécialité. Assel s'est imposé avec un total de 600 points, devant les Sud-africains Zane Salzwedel et Gustav Roller,

respectivement 2e avec 540 points et 3e avec 480 points, au moment où le deuxième international algérien engagé dans ce parcours, Anes Riahi, s'est contenté de la quatrième place, avec un total de 450 points.

Pour rappel, les prochains Championnats du monde de cyclisme sur piste se dérouleront du 14 au 18 octobre 2026, au Vélodrome de Shanghai, en Chine. Entamés le 10 mai courant à Abuja, ces Championnats d'Afrique (messieurs/dames) prendront fin ce dimanche.

Baisser de rideau du championnat néerlandais Craquage de Hadj Moussa, signant un doublé !



L'ailier international algérien de Feyenoord Rotterdam (Div.1 néerlandaise de football), Anis Hadj Moussa, s'est illustré ce dimanche en signant un doublé, en déplacement face à Zwolle (2-0), lors de la 34e et dernière journée du championnat néerlandais de football.

Tout s'est joué dans le dernier quart d'heure. Titularisé par l'entraîneur Robin van Persie, Hadj Moussa a

ouvert le score à la 79' minute de jeu, avant de faire le break avant la fin du match (87').

Un succès qui permet à Feyenoord de conforter sa deuxième place au tableau avec 65 points, loin derrière le champion, le PSV Eindhoven (84 pts).

Grâce à ce doublé, le joueur algérien de 24 ans soigne ses statistiques, en termine la saison avec 14 buts et 7 passes décisives en 40 matchs, toutes compétitions confondues, ce qui fait de lui l'un des internationaux algériens les plus performants en Europe. Très convoité, notamment en France, Hadj Moussa devrait quitter le club de Rotterdam cet été, deux années après l'avoir rejoint en provenance de Vitesse Arnhem (Div.1 néerlandaise). Sous contrat avec Feyenoord jusqu'en juin 2030, Hadj Moussa est valorisé à hauteur de 30 millions d'euros.

Palestine

L'occupation sioniste accentue l'isolement cellulaire des prisonniers mineurs palestiniens



Les mineurs détenus dans les prisons de l'occupation sioniste subissent une politique croissante de répression et de sanctions, notamment le recours à l'isolement cellulaire pour de longues périodes, dans des conditions «dures et inhumaines» provoquant des troubles psychologiques et physiques, a annoncé le Centre palestinien d'études des prisonniers.

Le directeur du Centre, Riyadh Al-

Ashqar, a déclaré dimanche que les mineurs détenus dans les sections pour jeunes des prisons d'«Ofra» et de «Megiddo», ainsi que des dizaines d'autres dans les centres d'interrogatoire et de détention, font face à des «mesures de représailles».

Il a cité, parmi ces conditions carcérales inhumaines, la surpopulation dans les cellules et les chambres, la privation de visites, la négligence médicale, l'intensification des descentes et des fouilles, la réduction des quantités de nourriture, en plus du recours généralisé à l'isolement cellulaire, révélant que le nombre de mineurs soumis à cette punition a fortement augmenté depuis le 7 octobre 2023. M. Al-Ashqar a expliqué que cette pratique s'est aggravée après l'agression contre Gaza, avec 290 cas d'isolement enregistrés en 2024 et 325 cas en 2025, pour des périodes allant de quelques jours à plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Le Président Tebboune félicite l'USMA



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité l'USM Alger, qui a remporté la Coupe de la Confédération africaine de football, après avoir dominé le Zamalek d'Egypte aux tirs

pour son sacre africain

au but (8-7), en finale (Retour), disputée samedi soir au Stade olympique du Caire. «Toutes mes félicitations à l'USM Alger, qui a brillamment remporté la Coupe de la Confédération africaine de football au Stade olympique du Caire. C'est un sacre historique qui fait la fierté de toute l'Algérie. Bravo à l'USMA et un grand merci aux joueurs, aux staffs technique et administratif, ainsi qu'aux formidables supporters», a écrit le président de la République sur son compte sur les réseaux sociaux.

JOURNAL
L'EXPRESS

Nouveau
numéro de
téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Développement de la pétrochimie, le pari d'une transformation industrielle

Le chef de l'État a donné une série d'instructions, insistant, entre autres, sur la valorisation des ressources pétrolières nationales afin de développer la production locale des matières premières destinées à l'industrie du plastique. Cette orientation vise à réduire la facture des importations et à renforcer les capacités industrielles du pays.

PAR BOUALEM B.

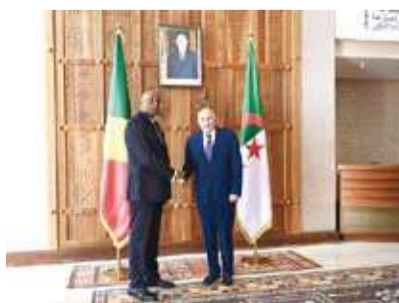
Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés portant sur la stratégie nationale de développement de l'industrie pétrochimique pour la production de matières premières, le suivi de l'avancement de l'opération d'importation de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha, le suivi de l'état d'avancement des projets de la ligne minière de Bled El Hadba, de l'extension du port d'Annaba, la situation de l'Algérienne des eaux (ADE) et la gestion des ressources en eau. Ainsi, le chef de l'État a donné une série d'instructions, insistant sur la valorisation des ressources pétrolières nationales afin de favoriser la production locale des matières premières destinées à l'industrie du plastique. Cette orientation vise à alléger la facture des importations et à renforcer les capacités industrielles du pays. Il a également mis l'accent sur la nécessité de redoubler d'efforts dans ce domaine afin de positionner l'Algérie parmi les premiers producteurs mondiaux de ces matériaux, notamment l'hélium. Dans ce cadre, il a chargé la société Fertial d'acquiescer l'exclusivité de l'exploitation du minerai de phosphate concentré dans une première phase. Le président Tebboune a par ailleurs rappelé la nécessité impérieuse de respecter strictement les délais et les décisions du Conseil des ministres pour tous les projets stratégiques, considérés comme un



levier essentiel de la diversification économique et de l'émergence du pays. Sur le plan des infrastructures, le Conseil des ministres a examiné l'avancement des projets d'extension du port d'Annaba et de la ligne ferroviaire minière reliant Bled el Hadba, Oued Kebrt et le port d'Annaba. Le président Tebboune a salué les efforts déployés par les équipes sur le terrain et a chargé le ministre des Travaux publics de transmettre ses encouragements aux travailleurs. Il a exigé une mobilisation maximale des capacités et une accélération soutenue des travaux pour une mise en service rapide. Concernant la gestion des ressources en eau, le chef de l'État a ordonné une révision en profondeur du plan de distribution et de gestion et demandé la modernisation du fonctionnement de l'Algérienne des eaux (ADE) selon des critères d'efficacité, ainsi que l'extension de son réseau d'agences à toutes les communes, notamment

celles qui restent mal desservies. L'implication de tous les secteurs concernés est jugée indispensable pour une gestion plus performante de cette ressource vitale. Dans le volet social, le Conseil des ministres a examiné le suivi de l'importation d'un million de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha, le président de la République a appelé à une vigilance accrue et à un rythme plus soutenu pour garantir le succès de l'initiative dans les meilleures conditions. Il a par ailleurs interdit l'abattage des brebis femelles importées, ordonnant leur orientation vers des zones de reproduction dédiées afin de préserver et d'accroître le cheptel national. Ces orientations traduisent une volonté de passer à la vitesse supérieure dans la concrétisation des réformes, en combinant valorisation économique, amélioration du service public et satisfaction des besoins immédiats des citoyens. ■

Attaf reçoit son homologue congolais Constant-Serge Bounda, à Alger



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu, hier au siège du ministère, le ministre des Affaires étrangères, de la Francopho-

nie et des Congolais à l'étranger, Constant-Serge Bounda.

L'énergie et le transport aérien au cœur des échanges

Le ministre des Affaires étrangères congolais effectue une visite officielle en Algérie porteur d'une lettre adressée au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de la part du président de la République du Congo, pays frère, Denis Sassou N'Gusso, indique un communiqué du ministère. A cette occasion, Attaf a « renouvelé ses félicitations à son homologue congolais pour sa récente nomination à la tête de la diplomatie de son pays », avant

de passer en revue avec lui « les différents axes des relations de fraternité et de coopération unissant les deux pays frères et les moyens de les dynamiser davantage, notamment dans les domaines prioritaires pour les deux parties, tels que l'énergie, les mines, l'agriculture, le transport aérien et l'enseignement supérieur ».

Les deux ministres ont également examiné les principaux dossiers et questions d'actualité au niveau continental, particulièrement ceux liés à la crise libyenne, à la lumière des efforts déployés par le Comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye, sous la conduite du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Gusso. ■